

FRANCAIS

Le commentaire de texte

Le commentaire porte sur l'un des textes du corpus.

L'introduction

4 éléments qui vont du général au particulier (entonnoir) :

Présentation générale du texte : nom de l'auteur, titre de l'œuvre et date de parution, contexte (siècle, mouvement littéraire).

Situer l'extrait / résumer brièvement l'intrigue : situer la place du passage dans l'œuvre. Préciser l'idée générale du passage à commenter, évoquer ce qui se passe juste avant cet extrait.

Problématique : sous forme interrogative (En quoi... ? / Comment... ?).

Annonce du plan (éviter les lourdeurs telles que « Dans une première partie / dans une deuxième partie »).

2. La conclusion

3 éléments qui vont du particulier au général (entonnoir inversé) :

- Bilan du développement : il faut tirer un bilan du développement (résumer l'apport de chaque grande partie).
- Répondre à la problématique.
- Ouverture : soit historique (comparer avec aujourd'hui), soit littéraire (comparer avec d'autres auteurs, d'autres œuvres, d'autres œuvres du même auteur...), soit artistique (ouvrir vers d'autres domaines : comparer avec une peinture, le cinéma, la musique...).

3. Présenter et organiser correctement son développement

- Commencer chaque partie par **l'idée directrice** qui y sera développée (rédiger vos I, II et 1, 2, 3 : pas de trace du plan dans la copie).
- Utiliser **un connecteur** au début de chaque paragraphe pour lier chaque partie du devoir à la précédente et souligner la progression.
- Faire **une transition** entre les grandes parties : au début du II (transition I/II) et terminer chaque grande partie du devoir par une phrase de **conclusion partielle**.

FRANCAIS

Le commentaire de texte

Le commentaire porte sur l'un des textes du corpus.

L'introduction

4 éléments qui vont du général au particulier (entonnoir) :

Présentation générale du texte : nom de l'auteur, titre de l'œuvre et date de parution, contexte (siècle, mouvement littéraire).

Situer l'extrait / résumer brièvement l'intrigue : situer la place du passage dans l'œuvre. Préciser l'idée générale du passage à commenter, évoquer ce qui se passe juste avant cet extrait.

Problématique : sous forme interrogative (En quoi... ? / Comment... ?).

Annonce du plan (éviter les lourdeurs telles que « Dans une première partie / dans une deuxième partie »).

2. La conclusion

3 éléments qui vont du particulier au général (entonnoir inversé) :

- Bilan du développement : il faut tirer un bilan du développement (résumer l'apport de chaque grande partie).
- Répondre à la problématique.
- Ouverture : soit historique (comparer avec aujourd'hui), soit littéraire (comparer avec d'autres auteurs, d'autres œuvres, d'autres œuvres du même auteur...), soit artistique (ouvrir vers d'autres domaines : comparer avec une peinture, le cinéma, la musique...).

3. Présenter et organiser correctement son développement

- Commencer chaque partie par **l'idée directrice** qui y sera développée (rédiger vos I, II et 1, 2, 3 : pas de trace du plan dans la copie).
- Utiliser **un connecteur** au début de chaque paragraphe pour lier chaque partie du devoir à la précédente et souligner la progression.
- Faire **une transition** entre les grandes parties : au début du II (transition I/II) et terminer chaque grande partie du devoir par une phrase de **conclusion partielle**.

- Mettre en page correctement : chaque paragraphe est précédé d'un alinéa (1 ou 2 carreaux libres).

Rappel : on saute des lignes entre les grandes parties mais pas entre les sous-parties (l'alinéa de deux carreaux suffit à les distinguer). Chaque paragraphe commence par un alinéa (introduction, grande partie, sous-partie, conclusion).

4. Le plan et la rédaction du développement

- Le plan vous est suggéré dans le sujet. Les deux pistes proposées à l'étude sont en fait vos axes I et II. À vous de trouver les sous-parties.
- Chaque grande partie comportera entre 2 et 4 sous-parties qui devront marquer une progression. Le 1. étant la sous-partie la plus évidente, la plus simple.
- Ne pas fonder une sous-partie sur un procédé particulier (figure de style, temps verbaux : ce sont des outils d'analyse dont on se sert à l'intérieur d'une sous-partie), mais plutôt sur des pistes d'interprétation plus générales du texte (un personnage caricatural, une scène d'exposition traditionnelle ou originale, du comique au tragique...).
- Ne pas dire « je » en commentaire : il s'agit d'une analyse objective.

ATTENTION : dans les sous-parties, il ne suffit pas d'identifier une figure de style, il faut aussi expliquer l'intérêt de son utilisation ! Vérifier que l'analyse diffère de la citation vous aidera à **éviter la paraphrase**.

- À éviter : *Le poète utilise la métaphore « géant vert » pour désigner un arbre. Il compare l'arbre à un géant vert.* (= Paraphrase, inutile : on dit deux fois la même chose)
- À faire : *Le poète utilise la métaphore « géant vert » pour désigner l'arbre, ce qui produit une exagération et met en valeur la grandeur de ce dernier. On peut considérer qu'il s'agit d'une personnification, puisque le terme « géant » sert à désigner un homme à la hauteur disproportionnée. L'effet produit est double : l'arbre est humanisé et grandiose, ce qui rend la description du paysage plus poétique.* (La citation est bien analysée).

Application sur le commentaire de texte

Pour faire cette application, nous avons choisi le texte de la composition harmonisée de français 2019 du deuxième semestre ; terminales L : L'1 & L2.

Sujet : Commentaire de texte

Texte :

Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. » Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier.

L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à 2 heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit : « Ce n'est pas de ma faute. » Il n'a pas répondu. J'ai pensé alors que je n'aurais pas dû lui dire cela. En somme, je n'avais pas à m'excuser. C'était plutôt à lui de me présenter ses condoléances. Mais il le fera sans doute après-demain, quand il me verra en deuil. Pour le moment, c'est un peu comme si maman n'était pas morte. Après l'enterrement, au contraire, ce sera une affaire classée et tout aura revêtu une allure plus officielle.

J'ai pris l'autobus à 2 heures. Il faisait très chaud. J'ai mangé au restaurant, chez Céleste, comme d'habitude. Ils avaient tous beau de peine pour moi et Céleste m'a dit : « On n'a qu'une mère. » Quand je suis parti, ils m'ont accompagné à la porte. J'étais un peu étourdi parce qu'il a fallu que je monte chez Emmanuel pour lui emprunter une cravate noire et un brassard. Il a perdu son oncle, il y a quelques mois.

J'ai couru pour ne pas manquer le départ. Cette hâte, cette course, c'est à cause de tout cela sans doute, ajouté aux cahots, à l'odeur d'essence, à la réverbération de la route et du ciel, que je me suis assoupi.

Albert Camus, *L'Étranger*, Gallimard, 1942. PP.9-10.

Vous ferez de ce texte un commentaire suivi ou composé. Dans le cadre du commentaire suivi montrez d'une part l'annonce de la nouvelle de Meursault de la mort de sa mère et d'autre part les préparatifs pour le départ à l'asile. Pour le commentaire composé étudiez son insouciance ; son étrangeté devant la situation et comment il décrit avec tant de légèreté son attitude.

NB : Je ferai de ce texte un commentaire suivi

Pour réussir cette étude, nous procéderons par étape pour détailler les caractéristiques du texte. Un travail préliminaire de déconstruction nous permettra de voir trois étapes essentielles :

1e étape : découvrir le texte, par des observations et des analyses, des interprétations...

Observons le paratexte (il s'agit d'Albert Camus, *L'Étranger*, Gallimard, 1942, pp.9-10)

Lisons pour apprécier le sens général, le mouvement, la tonalité : par un narrateur intradiégétique (système d'énonciation du discours « Je », « Cela, c' », adverbe de temps : « aujourd'hui, hier, demain » ; temps verbaux : présent de l'indicatif, passé composé et futur etc. Tous ces éléments concourent à placer le discours dans une perspective d'actualité, d'actualiser l'indifférence du personnage-narrateur ; le texte présente deux mouvements : l'insensibilité du narrateur, et sa solidarité qui désolidarise progressivement. Dès, on note une contradiction du personnage, une confrontation... ; une tonalité lyrique, tragique qui le caractérise...

Dégageons les faits de langue : les phrases sont courtes « Aujourd'hui maman est morte. » ; « il faisait chaud. » ; des phrases sans verbe conjugué : « Enterrement demain », « sentiments distingués », « Mère décédée » ; des phrases à la forme négatives ou qui exprimes des incertitudes : « Ou peut-être hier, je ne sais pas », « Cela ne veut rien dire », « c'est peut-être hier », « il n'a pas répondu », « Ce n'est pas ma faute », « je n'avais pas à m'excuser », « c'est un peu si maman n'était pas morte.. » etc.

les champs lexicaux : du temps : « Aujourd'hui, hier, 2 heures, après-midi, veiller, demain, soir, après, quand, deux jours, pour le moment... » : nous avons un tel réel qui place ce texte dans un contexte de réalité des faits, mais aussi le temps évoque la rapidité des actions en cours ; de deuil : « morte », « décédée », « Enterrement » ; « condoléances », « deuil », « une cravate noire », « un brassard », a perdu »,

Des procédés expressifs : répétitions de « Je », du temps ...

Des connecteurs logiques d'opposition ou de conclusion : « Mais, au contraire, Mais, En somme... » : expriment des sentiments contradictions, des confrontations, des différents points de vue...

Les figures de style : comparaison : « J'ai mangé au restaurant, chez Céleste, comme d'habitude. » ; antithèse : « Mais il le fera sans doute après-demain, quand je me verrai en deuil » ; énumération : « cette hâte ; cette course, c'est à cause de tout cela sans doute, ajouté aux cahots, à l'odeur d'essence, à la réverbération de la route et du ciel, que je me assoupi. »

Une comparaison de situation : Je=Meursault vs Emmanuel : ce rapprochement est probablement une manière de voir les contractions frappantes des deux personnages.

La prédominance des verbes au futur simple.

2e étape : la rédaction des réponses d'observation et d'analyse

Exemples :

Réponse aux questions d'observation : Identifiez dans ce texte des connecteurs logiques. Justifiez votre réponse.

Réponse : les connecteurs logiques apparaissent dans les lignes 6, 7 et 8. C'est des connecteurs d'opposition et de conclusion. On dit qu'il y a connecteur, parce qu'il permet de relier le texte, de faire ressortir son ossature. Ici les connecteurs d'opposition font ressortir des sentiments de contradiction, de confrontation entre Meursault et son patron.

Réponse aux questions d'analyse : Etudiez le champ lexical du temps. Il faut commencer par relever le champ lexical du temps dans le texte « « Aujourd'hui », « hier », « 2 heures », « après-midi », « veiller », « demain », « soir », « après », « quand », « deux jours », « pour le moment... »

Le partie : le temps permet d'actualiser le discours en le donnant une dimension réelle ;

2e partie : le temps permet la rapidité des actions en cours ;

3e partie : le temps permet de symboliser l'indifférence et l'insensibilité du personnage devant les faits.

Ainsi, chaque partie à ce niveau doit apporter une démonstration à l'aide des citations précises. Le plan présente un approfondissement progressif de la question traitée. La synthèse rapide, rappelle clairement le lien entre le point de départ (la question posée) et le point d'arrivée (la réponse apportée).

Nous rappelons à tout un chacun que cette analyse de déconstruction ne peut pas être exhaustive et entièrement objective, car il y a plus de commentateurs qu'un commentaire.

3e étape : la rédaction finale du commentaire de texte

NB : dans votre copie de commentaire, il est formellement interdit de mentionner introduction, développement, et conclusion)

Introduction

L'angoisse existentielle face à la tragédie du monde, les confrontations de l'homme contre le monde qui l'entoure et à la prise avec son destin constituent des sources d'inspiration pour les auteurs existentiels et ceux de l'absurde. Ainsi, des surréalistes en passant par des existentiels et du théâtre de l'absurde, la thématique de la condition humaine face à un monde dérisoire n'est pas en reste chez Camus. Ainsi, romancier, dramaturge et essayiste, Camus n'échappe pas à la tradition lorsqu'il présente avec un ton lyrique, dans son incipit romanesque, extrait de son roman *L'Étranger*, un personnage insensible, mais consciemment lucide devant la mort sa mère. Ainsi, dans la perspective d'un commentaire suivi, nous scinderons ce texte en deux mouvements : de « Aujourd'hui ... » jusqu'à « ...une allure plus officielle », portera comme titre l'annonce de la nouvelle de la mort de sa mère d'une part et d'autre part de « j'ai pris l'autobus à 2 heures... » Jusqu'à la fin « ..., que je me suis assoupi », il s'agira des préparatifs pour le départ à l'asile.

Développement

Dès l'entame du texte, le narrateur intradiégétique adopte un point de vue interne pour mieux annoncer la situation tragique à laquelle il se trouve confronter. Ainsi, en usant des phrases très courtes « Aujourd'hui maman est morte », « Ou peut-être demain » scandées par des éléments de la ponctuation forte, le narrateur s'attribue alors un sentiment d'indifférence. D'ailleurs, une telle insouciance se lit à travers l'absence du pronom possessif « (« ma ») maman est morte » pouvant marquer ainsi son attachement affectif. Au-delà de cette indifférence à l'égard de sa lignée matrimoniale, Meursault donne une appréhension absurde à la mort qu'il considère comme un phénomène éphémère. Aussi, pour mieux faire ressortir ce caractère dérisoire du monde qui l'entoure, le personnage- narrateur évoque la mort de manière brève et succincte, et en témoigne l'emploi successif des phrases nominales sans verbe conjugué « Mère décédée. », « Enterrement demain », « sentiments distingués ». Ces phrases particulières apportent une justification effective

Toute cette cavalerie, sabres levés, étendards et trompettes au vent, formée en colonnes par division, descendit, d'un même mouvement et comme un seul homme, avec la précision d'un bélier de bronze qui ouvre une brèche, la colline de la Belle-Alliance, s'enfonça dans le fond redoutable où tant d'hommes déjà étaient tombés, y disparut dans la fumée, puis, sortant de cette ombre, reparut de l'autre côté du vallon, toujours compacte et serrée, montant au grand trot, à travers un nuage de mitraille crevant sur elle, l'épouvantable pente de boue du plateau de Mont-Saint-Jean.

Ils montaient, graves, menaçants, imperturbables, dans les intervalles de la mousqueterie et de l'artillerie, on entendait ce piétinement colossal. Étant deux divisions, ils étaient deux colonnes ; la division Wathier avait la droite, la division Delord avait la gauche. On croyait voir de loin s'allonger vers la crête du plateau deux immenses couleuvres d'acier. Cela traversa la bataille comme un prodige.

Rien de semblable ne s'était vu depuis la prise de la grande redoute de la Moskowa par la grosse cavalerie : Murat y manquait, mais Ney s'y retrouvait. Il semblait que cette masse était devenue monstre et n'eût qu'une âme. Chaque escadron ondulait et se gonflait comme un anneau du polype.

On les apercevait à travers une vaste fumée déchirée çà et là. Pêle-mêle de casques, de cris, de sabres, bondissement orageux des croupes des chevaux dans le canon et la fanfare, tumulte discipliné et terrible ; là-dessus les cuirasses, comme les écailles sur l'hydre.

Ces récits semblent d'un autre âge. Quelque chose de pareil à cette vision apparaissait sans doute dans les vieilles épopées orphiques racontant les hommes-chevaux, les antiques hippanthropes, ces titans à face humaine et à poitrail équestre dont le galop escalada l'Olympe, horribles, invulnérables, sublimes ; dieux et bêtes.

I - La mise en scène de la réalité historique

- 1. Répartition des indications et références historiques : dans toute la première moitié du texte, intégrées à la description
 - 1.1 La situation ou les références géographiques
 - 1.2 L'allusion aux personnages historiques (les noms propres)
 - 1.3 La description des soldats, le lexique guerrier
- 2. La mise en scène de la bataille : une charge de cavalerie présentée comme un spectacle
 - 2.1 L'importance du regard, le point de vue
 - 2.2 La gestion narrative des mouvements
 - 2.3 Les éléments constitutifs du spectacle : formes, bruits, couleurs, matières
- Conclusion partielle : Victor Hugo part de la réalité historique : quelques références précises, mais ce n'est pas pour lui l'essentiel - réorganisation, mise en scène : il s'agit

d'augmenter l'impact de la scène, élevée au rang de spectacle - l'auteur développe une vision qui conduit à une transformation de la réalité.

II - La vision de l'écrivain métamorphose le réel pour faire de cet épisode historique une scène d'épopée, qui évoque les antiques théomachies (combats des dieux)

- 1. Une scène d'épopée
 - 1.1 Une scène irréelle, voire fantastique, où les éléments réels se mêlent aux éléments surnaturels et merveilleux (leur perception peut d'ailleurs n'être imputable qu'à une vision brouillée : hésitation/fantastique)
 - 1.2 L'exagération épique, traduite aussi par l'ampleur du ton (longues phrases dans la seconde moitié du texte)
 - 1.3 les soldats cessent d'être individualisés : destin collectif (fusion)
- 2. Les références mythologiques évoquent un combat entre les dieux
 - 2.1 Le thème de la grandeur, de la démesure, suggère le grandissement héroïque des soldats
 - 2.2 Ce grandissement héroïque est accentué par les références mythologiques
 - 2.3 Association de la grandeur héroïque et de la monstruosité bestiale
- Conclusion partielle : Victor Hugo utilise un certain nombre de procédés traditionnels de l'épopée, il en tire une vision saisissante, d'une grande force évocatrice.

Rédaction de l'introduction et de la conclusion :

- Introduction
 - Présentation du texte :
Victor Hugo, fasciné par l'épopée napoléonienne, consacre tout un livre des Misérables à la bataille de Waterloo. Il évoque en particulier, dans une page célèbre, la charge des cuirassiers.
 - Spécificité du texte :
Le génie visionnaire de l'écrivain, nourri d'une importante documentation historique sur la bataille de Waterloo, transcende la réalité et magnifie l'horreur de la guerre.
 - Plan :
Nous verrons comment Victor Hugo met en scène les données historiques puis nous montrerons comment il construit la grandeur épique du tableau.
- Conclusion
 - Bilan :
Victor Hugo fonde son évocation de la charge des cuirassiers à Waterloo sur des données historiques précises. Cet ancrage dans le réel lui permet de mettre en scène avec une grande efficacité narrative et descriptive cet épisode spectaculaire de la bataille. Mais l'objectif de Victor Hugo est avant tout d'élever l'aventure des soldats

de Napoléon au rang d'épopée ; il y parvient par une transfiguration du réel qui fait appel au fantastique et au mythe.

○ Ouverture

C'est là ce qui fait l'originalité essentielle de l'évocation hugolienne de Waterloo, très différente de présentations distanciées et critiques comme celles de Chateaubriand dans Les Mémoires d'Outre-tombe et de Stendhal dans La Chartreuse de Parme. Plus peut-être que tout autre écrivain du XIXe siècle, Victor Hugo a contribué à l'élaboration du mythe napoléonien et cet extrait des Misérables nous fournit un exemple représentatif du rôle que ses textes ont pu jouer dans cette élaboration.

Rédaction du développement : trois exemples

Rédiger l'enchaînement de la tête de partie et le début de l'analyse textuelle

- Partie II :
Le génie visionnaire de l'écrivain métamorphose le réel pour faire de cet épisode historique une scène d'épopée, qui évoque les antiques combats de dieux dans les récits mythologiques (tête de partie). La dimension épique (I) du combat transparaît d'abord dans le parti pris fantastique de la narration hugolienne (I.1). En effet, l'écrivain mêle les éléments réels aux éléments surnaturels et merveilleux...

Rédiger la référence à un champ lexical et le commentaire du champ lexical

- Partie II, 2.1 :
Les thématiques de la grandeur et de la démesure suggèrent le grandissement héroïque des soldats. Deux réseaux lexicaux renvoient à ce processus : les adjectifs « colossal » et « immenses » se rapportent directement aux cuirassiers et annoncent l'identification des soldats aux « titans » mythologiques ; mais les éléments du décor, la « grande redoute » et la « vaste fumée », participent de ce grandissement héroïque par un effet de redondance.

Rédiger l'amorce d'une étude stylistique

- Partie II, 1.2 :
Victor Hugo retrouve avec bonheur l'ampleur de ton caractéristique des récits épiques. Cette ampleur est plus particulièrement sensible dans le rythme des phrases... (compléter cette amorce par l'étude de la syntaxe et du rythme des phrases).

SUJET 2 :

Claude Roy, Clair comme le jour, 1943.
Séries générales, Groupement III, juin 1996.

Le poème suivant a été inspiré à Claude Roy par une jeune nageuse endormie sur une plage aux environs de Nice.

Dormante

Toi ma dormeuse mon ombreuse ma rêveuse
 ma gisante aux pieds nus sur le sable mouillé
 toi ma songeuse mon heureuse ma nageuse
 ma lointaine aux yeux clos mon sommeillant œillet
 distraite comme nuage et fraîche comme la pluie
 trompeuse comme l'eau légère comme vent
 toi ma berceuse mon souci mon jour ma nuit
 toi que j'attends toi qui te perds et me surprends
 la vague en chuchotant glisse dans ton sommeil
 te flaire et vient lécher tes jambes étonnées
 ton corps abandonné respire le soleil
 couleur de tes cheveux ruisselants et dénoués
 Mon oublieuse ma paresseuse ma dormeuse
 toi qui me trompes avec le vent avec la mer
 avec le sable et le matin ma capricieuse
 ma brûlante aux bras frais mon étoile légère
 je t'attends je t'attends je guette ton retour
 et le premier regard où je vois émerger
 Eurydice¹ aux pieds nus à la clarté du jour
 dans cette enfant qui dort sur la plage allongée

¹ Piquée par un serpent, Eurydice mourut sur le rivage. Son époux, Orphée, tenta en vain de la ramener des Enfers.

- I. Questions d'observation
 - 1. Relevez les dénominations de la femme et commentez leur choix. (2 points)
 - 2. Quelles différences formelles observez-vous entre la strophe centrale et les autres strophes du poème ? (1 point)
 - 3. Étudiez les sonorités dans le 1er quatrain. (1 point)
- II. Faites de ce poème un commentaire composé (16 points).

Réponses aux questions

1. Les dénominations de la femme sont très nombreuses ; elles parcourent tout le poème dont elles assurent l'unité, en particulier au moyen des jeux de sonorités, puisque la plupart des

appellations de la femme se terminent en [oɛz]. Elles sont mises en apposition au pronom personnel « toi » (vers 1), auxquelles elles se rapportent et qu'elles complètent. Toutes les dénominations, à l'exception des deux dernières (« Eurydice » et « cette enfant qui dort ») sont précédées de l'adjectif possessif de la première personne. Elles constituent autant de surnoms tendres par lesquels le poète tente de saisir et de définir sa relation avec la femme. Les plus nombreuses évoquent le sommeil et la mort (« dormeuse, ombreuse, rêveuse, gisante, songeuse, berceuse, paresseuse, dormeuse, Eurydice »). Les autres dénominations renvoient aux stéréotypes de la femme-fleur (« mon sommeillant œillet ») ou de la femme enfant, évoquent le cosmos (« mon étoile légère ») ou contribuent à introduire une dimension intemporelle et mythique dans l'évocation de la jeune fille, comparée à « Eurydice ».

2. La strophe 3 est la seule où n'apparaît aucune dénomination de la femme. L'apostrophe (« toi ma dormeuse », « toi qui me trompes ») disparaît au profit d'un passage descriptif. La femme n'est plus nommée, appréhendée sur le mode de l'appellation, mais décrite dans un tableau où elle est en étroite communion avec la nature.
3. Les sonorités dans le premier quatrain sont sourdes ([], [o], [oɛ]) et douces ([oɛz], [z], [s], [m]). La combinaison de ces sonorités et leur récurrence évoquent l'engourdissement et le sommeil. La sonorité [oɛz] combine à la fois une voyelle sourde et une consonne douce ; elle est dominante dans la syllabe finale des dénominations de la femme, qu'elle contribue ainsi à associer étroitement au thème du sommeil.

Commentaire composé

Pour vous aider dans votre entraînement, nous proposons ci-dessous un plan sommaire du commentaire composé.

- I - La dormeuse ou la contemplation de la belle endormie
 - 1. Le champ lexical du sommeil
 - sommeil et dénominations de la femme
 - titre du poème
 - 2. Sonorités et rythme : le bercement
 - analyse des effets sonores
 - analyse du rythme
 - Conclusion partielle : sommeil et mort ?
- II - La femme et la nature
 - 1. Mouvement et immobilité
 - analyse des deux champs lexicaux
 - le plan du texte
 - 2. Un personnage en symbiose avec la nature
 - rôle de l'immobilité
 - des images sensuelles

- la femme participe des éléments naturels
 - Conclusion partielle : communion avec la nature - le poète exclu ?
- III - Les sentiments du poète/une quête amoureuse ?
 - 1. La jalousie
 - champ lexical de l'adoration amoureuse
 - les sources de la jalousie
 - le sentiment de l'exclusion
 - 2. Un appel pressant
 - appel d'amour
 - quête amoureuse
 - Conclusion partielle : Orphée, figure du poète ?

Commentaire rédigé

« Dormante », de Claude Roy, extrait du recueil *Clair comme le jour*, est un poème d'amour. Le poète y évoque avec lyrisme une jeune fille endormie sur une plage. À la faveur d'un moment privilégié, la parole poétique tente de cerner une relation qui n'est peut-être que rêvée. Nous verrons comment le poète rend compte de sa contemplation de la jeune endormie. Puis nous étudierons l'harmonie parfaite qu'il décèle entre la femme aimée et la nature et nous analyserons les sentiments les plus intimes qu'il se risque à formuler à la faveur du sommeil de la jeune fille.

L'image de la jeune fille contemplée par le poète est indissociable du sommeil qui semble la transfigurer. C'est ainsi que le titre du poème, « Dormante », combine d'emblée les thèmes de la féminité et du sommeil. Ces deux thèmes et leur étroite imbrication structurent par la suite la progression du poème dont ils assurent l'unité.

Si l'on excepte l'occurrence du nom « sommeil » au vers 9, le champ lexical de l'endormissement se confond avec les dénominations de la femme. Le poème peut donc être compris comme une sorte d'invocation à la belle endormie, à travers l'accumulation d'appellations tendres qui sont autant de tentatives de saisir la nature même d'une personnalité qui fuit dans le sommeil. « Dormeuse » (vers 1 et 13) répond à « Dormante » ; à l'état passager suggéré par le titre succède l'affirmation d'un caractère distinctif. Par ailleurs, le titre fait écho à la dénomination finale (vers 20) « cette enfant qui dort ». Le poème, clos sur lui-même, explore par les mots un monde fermé, qui isole la jeune fille, le monde du sommeil et du rêve.

Le champ lexical du sommeil joue en effet sur les connotations et les associations sémantiques. Il rapproche « dormeuse » et « rêveuse », dormir et songer, mais aussi le sommeil et la mort. Le mystère et la fascination qui émanent tant du personnage que du poème relèvent de leur ambivalence fondamentale. La jeune fille est-elle seulement endormie, ou morte et perdue, telle « Eurydice » ? Est-elle « paresseuse » ou « gisante », figée dans un sommeil de mort ?

Métaphorique ou réelle, l'image de la mort n'est de toute manière que sous-jacente, et adoucie par les sonorités et les rythmes qui introduisent un bercement régulier. Claude Roy emploie à cette fin la coupe régulière de l'alexandrin (6+6) dans de nombreux vers du poème (vers 2,4,6,9,11,16,18,19,20). Dans d'autres vers, libres cette fois, le rythme joue sur la répétition régulière des appellations de la femme : aux vers 1 et 3, on a le schéma rythmique (1) + 3 + 3 + 3, rythme « oral » qui ne tient pas compte des règles de la versification traditionnelle.

Ces effets rythmiques sont soulignés par les effets sonores. La sonorité [oez] domine dans le poème, à la fois à la rime et en rime intérieure. D'autres sons doux et assourdis ([], [o], [e], [m], [s]) complètent l'atmosphère d'engourdissement propice à un sommeil que métaphoriquement, le poète rapproche de la mort.

Autant que par son état d'engourdissement, la jeune fille se caractérise par les liens étroits qu'elle entretient avec le décor et les éléments naturels qui le composent. Le personnage féminin semble faire partie intégrante de la nature dont elle apparaît comme l'une des composantes.

C'est ainsi que le poème rend compte d'un dialogue entre mouvement et immobilité, où la nature semble s'animer, tandis que la jeune dormeuse est pétrifiée, au point que son image appelle la métaphore de la mort que nous évoquons plus haut. La seule action rapportée au personnage féminin est purement instinctive, voire passive : « ton corps [...] respire le soleil ». Mais c'est la « vague » qui se « glisse », « flaire » ou « vient lécher » le corps de la jeune fille. Une nature animée prend en quelque sorte possession du personnage, figé dans une immobilité dont rend compte l'absence de verbes conjugués dans les strophes 1, 2 et 4.

Dans l'abandon de son sommeil, la dormeuse est en symbiose totale avec le paysage de mer et de sable où elle dort. « Nageuse » sortie de la mer, elle est « eau » elle-même, comme ses « cheveux ruisselants ». L'eau, qu'elle soit mer ou « pluie », sert ici à affirmer sa féminité même. Mais la femme est aussi lumière comme « le soleil » et chaleur (vers 16). Pour ces différentes raisons, elle n'est pas ressentie (contrairement au poète) comme un corps étranger dans le cadre naturel. En effet, elle ne diffère en rien des éléments qui l'entourent.

Comme une nouvelle Vénus sortie des flots, elle appartient à la nature qui la possède. Immobilité et inconscience l'intègrent au paysage et la séparent du poète amoureux qui la contemple. On ne peut qu'être frappé par les images à la fois concrètes et sensuelles qui décrivent la relation entre la jeune fille et la nature sur le mode de la relation amoureuse. Dans la strophe 3, pivot du poème, la vague « flaire » et « vient lécher » les jambes de la femme. C'est dans cette strophe centrale que la relation exclusive est identifiée. Elle est néanmoins préparée dès la strophe 2 par les comparaisons des vers 5 et 6 et le parallèle établi par le poète entre la femme et les phénomènes cosmiques : « mon jour, ma nuit », expression à laquelle fait écho l'image du vers 16, « mon étoile légère ».

Dans son sommeil, la femme aimée devient étrangère au poète. Fuyante, elle lui échappe, perdue dans son sommeil, et dans la symbiose avec la nature, comme Eurydice dans la mort. De ce rêve empli d'éléments naturels, le poète se sent exclu.

Le poète amoureux, en contemplation devant la jeune ondine qui lui paraît différente et transfigurée dans son sommeil, laisse libre cours à l'expression de sentiments marqués à la fois par la jalousie et le désir.

La jalousie, indissociable du sentiment d'exclusion, jaillit de presque toutes les expressions d'adoration amoureuse du poète. C'est ainsi qu'il est jaloux des pensées et des rêves de la jeune fille qu'il sait ne pouvoir pénétrer, ce qu'exprime la répétition sémantique « rêveuse » / « songeuse » dans la première strophe. Les rêves de la jeune fille apparaissent en fait comme intimement liés à sa féminité même, comme en témoigne la fusion de l'élément aquatique et du sommeil, donc du rêve, au vers 9. Le poète est jaloux aussi de devoir partager la femme aimée avec les éléments naturels qui eux peuvent la toucher, comme le « soleil » qui baigne son corps (vers 11), ou encore le « vent », « la mer » et « le sable » (vers 14 et 15). Il est jaloux encore du temps consacré au sommeil comme s'il lui était volé. C'est ce dont témoignent des qualificatifs et des dénominations à valeur de reproches comme « distraite » ou « ma paresseuse ». L'abondance des adjectifs possessifs de la première personne marque le désir de possession. Ce désir est d'autant plus affirmé que ces possessifs précèdent les différentes dénominations de la femme. Au contraire, les adjectifs possessifs de la deuxième personne (strophe 3) marquent la douleur de la séparation.

Le poème n'est en effet pas un dialogue : il n'y a pas échange, mais plutôt appel pressant d'un poète amoureux. Cet appel renvoie à la quête de la femme qu'il croit perdue pour lui. Tel un cri, il est destiné à percer jusqu'à l'inconscient de la jeune fille endormie. C'est pourquoi le poète multiplie les appellations tendres et les juxtapose dans un effet d'accumulation qui s'étend à toutes les strophes, sauf la troisième. On notera aussi l'anaphore du pronom personnel « toi », qui marque l'insistance du poète à s'imposer à la conscience de la jeune fille - ou sa tentative de s'insinuer dans ses pensées et ses rêves. Le poème développe par ailleurs une sorte de mélodie d'amour, qui s'appuie sur des sonorités douces et envoûtantes en [oez] et le rythme régulier des vers. Il s'agit d'une mélodie insistante destinée à atteindre la jeune fille jusqu'au plus profond de son sommeil.

Dans sa quête amoureuse, le poète se nomme à la première personne (vers 8, 17, 18). Le jeu des pronoms personnels témoigne en réalité d'une relation unilatérale. Le poème est-il la plainte d'un amoureux qui aime plus qu'il n'est aimé, comme le suggèrent les dénominations « mon souci, mon oublieuse », ou encore « ma capricieuse » ? Tout poète est-il frère d'Orphée ? Toute femme désirée son Eurydice ?

« Dormante » est un poème d'amour où le poète mêle le bonheur d'aimer et la souffrance d'un cœur inquiet et incertain. Claude Roy y développe le thème éternel de la dualité de l'amour : à la

fois source de joie et de peine. Le poète a su traduire ce déchirement à l'aide d'images concrètes qui sont pour beaucoup dans l'impression de sincérité que laisse son chant.

L'épreuve de dissertation de culture générale : quelques recettes

L'épreuve de dissertation de culture générale est une épreuve classique des concours de catégories A et B d'entrée dans la fonction publique. Elle a pour objectif de vérifier, outre des connaissances générales, si le candidat est capable d'ordonner, autour d'un plan, une discussion argumentée et illustrée, sur une question, un thème, une citation ou un sujet précis. Comment la réussir ?

La réussite d'une telle épreuve suppose le respect de plusieurs phases. On peut d'ailleurs en distinguer principalement quatre : l'étude du sujet, la recherche des idées, l'organisation de celles-ci autour d'un plan et la rédaction de la dissertation proprement dite. La relecture de l'ensemble du devoir, pouvant s'analyser logiquement comme une cinquième étape, n'appellera pas de commentaires spécifiques.

Première étape : l'étude du sujet

Il faut lire le sujet jusqu'à la compréhension globale de la problématique, étudier les mots-clefs (recherche éventuelle de synonymes), la syntaxe, le rapport qui lie les mots-clefs (opposition, restriction, concession...) et reformuler le sujet dans son vocabulaire personnel ; que me demande-t-on vraiment ? Qu'est-ce que j'en pense ?

Deuxième étape : la recherche des idées

Il faut noter toutes les idées sans rechercher d'ordre ; en partant de la reformulation du sujet, reprendre l'énoncé de départ pour vérifier que l'on n'a pas oublié de notions importantes, vérifier que toutes les idées répondent au sujet (il ne faut pas hésiter à abandonner une idée qui semble à la limite du hors sujet, même si elle est séduisante) et chercher des exemples. Pour préparer le développement de chaque idée générale, utilisez autant de feuilles que d'idées générales, en les partageant horizontalement en deux. Sélectionnez les idées directrices et les exemples les plus pertinents. Cherchez éventuellement d'autres réflexions pour étoffer une idée générale peu développée.

Troisième étape : l'organisation des idées autour d'un plan

Il s'agit ici de regrouper les idées autour des deux ou trois grands axes - ou idées directrices - que vous aurez trouvées(e)s. Ensuite, il faut organiser les idées en partant de la moins importante pour arriver à la plus riche. En effet, il faut ordonner les idées directrices en allant de l'argument le plus faible au plus convaincant et les relier, en explicitant leur rapport logique par un terme d'articulation. Par ailleurs, il ne faut pas hésiter à abandonner une idée qui ne s'inscrit pas aisément dans votre raisonnement (voyez d'abord si elle ne peut pas servir d'ouverture à votre conclusion). Privilégiez les transitions en recherchant systématiquement l'articulation logique pertinente entre les paragraphes et entre les parties. Afin d'aboutir à un développement continu, rédigez une transition entre chaque idée générale. Procédez ainsi : tracez tout d'abord un bilan très rapide de l'étape qui s'achève, posez ensuite des questions pour faire rebondir le débat et annoncez l'idée générale suivante.

Lors de cette phase, une question préalable et importante se pose : où voulez-vous en venir ? Quelle est l'idée fondamentale que vous cherchez à mettre en valeur ? Avant de rédiger une discussion, une dissertation, il faut donc prévoir la structure du développement, c'est-à-dire le plan. Le plan doit établir une progression d'ensemble. Il faut à cet effet, choisir un ordre valorisant l'opinion à défendre. Le point de départ de la discussion doit permettre de clarifier les termes du débat. Ainsi, lorsque l'énoncé expose une thèse, il faut expliquer et illustrer celle-ci, avant de la discuter ; sinon, exposez d'abord un point de vue très répandu. Le point d'arrivée de la dissertation doit développer la position la plus pertinente, la plus solide. Cette étape contiendra donc les analyses les plus complexes, sinon les plus originales.

Quatrième étape : la rédaction de la dissertation

Lorsque vous avez mis au propre votre plan, prenez le temps d'en juger la cohérence, la pertinence par rapport au sujet de départ. Ce plan doit alors être rigoureusement respecté. C'est lui qui vous évitera les digressions, les hors sujets, les répétitions... Le plan est, en quelque sorte, votre garde-fou. Cette phase nécessite le respect de certains conseils. Tout d'abord, il faut, à partir de la première idée directrice, commencer à rédiger en respectant les articulations logiques que vous avez préalablement mises en place. Puis rédigez la conclusion qui doit se présenter comme une réponse à la question posée par le sujet et écrivez ensuite l'introduction qui présentera la question que vous allez résoudre et les grands axes de votre raisonnement. Évitez les phrases trop longues afin de ne pas alourdir l'ensemble, utilisez un vocabulaire que vous maîtrisez en cherchant toutefois des synonymes aux termes les plus fréquents, soignez bien sûr la présentation : écriture, retour à la ligne en fin de paragraphe, saut de ligne en fin de partie, retrait pour la première ligne... Le leitmotiv de cette phase est le

Troisième étape : l'organisation des idées autour d'un plan

Il s'agit ici de regrouper les idées autour des deux ou trois grands axes - ou idées directrices - que vous aurez trouvées(e)s. Ensuite, il faut organiser les idées en partant de la moins importante pour arriver à la plus riche. En effet, il faut ordonner les idées directrices en allant de l'argument le plus faible au plus convaincant et les relier, en explicitant leur rapport logique par un terme d'articulation. Par ailleurs, il ne faut pas hésiter à abandonner une idée qui ne s'inscrit pas aisément dans votre raisonnement (voyez d'abord si elle ne peut pas servir d'ouverture à votre conclusion). Privilégiez les transitions en recherchant systématiquement l'articulation logique pertinente entre les paragraphes et entre les parties. Afin d'aboutir à un développement continu, rédigez une transition entre chaque idée générale. Procédez ainsi : tracez tout d'abord un bilan très rapide de l'étape qui s'achève, posez ensuite des questions pour faire rebondir le débat et annoncez l'idée générale suivante.

Lors de cette phase, une question préalable et importante se pose : où voulez-vous en venir ? Quelle est l'idée fondamentale que vous cherchez à mettre en valeur ? Avant de rédiger une discussion, une dissertation, il faut donc prévoir la structure du développement, c'est-à-dire le plan. Le plan doit établir une progression d'ensemble. Il faut à cet effet, choisir un ordre valorisant l'opinion à défendre. Le point de départ de la discussion doit permettre de clarifier les termes du débat. Ainsi, lorsque l'énoncé expose une thèse, il faut expliquer et illustrer celle-ci, avant de la discuter ; sinon, exposez d'abord un point de vue très répandu. Le point d'arrivée de la dissertation doit développer la position la plus pertinente, la plus solide. Cette étape contiendra donc les analyses les plus complexes, sinon les plus originales.

Quatrième étape : la rédaction de la dissertation

Lorsque vous avez mis au propre votre plan, prenez le temps d'en juger la cohérence, la pertinence par rapport au sujet de départ. Ce plan doit alors être rigoureusement respecté. C'est lui qui vous évitera les digressions, les hors sujets, les répétitions... Le plan est, en quelque sorte, votre garde-fou. Cette phase nécessite le respect de certains conseils. Tout d'abord, il faut, à partir de la première idée directrice, commencer à rédiger en respectant les articulations logiques que vous avez préalablement mises en place. Puis rédigez la conclusion qui doit se présenter comme une réponse à la question posée par le sujet et écrivez ensuite l'introduction qui présentera la question que vous allez résoudre et les grands axes de votre raisonnement. Évitez les phrases trop longues afin de ne pas alourdir l'ensemble, utilisez un vocabulaire que vous maîtrisez en cherchant toutefois des synonymes aux termes les plus fréquents, soignez bien sûr la présentation : écriture, retour à la ligne en fin de paragraphe, saut de ligne en fin de partie, retrait pour la première ligne... Le leitmotiv de cette phase est le

suisant : mener progressivement et logiquement à la conclusion. Il ne faut pas se contenter de dresser un catalogue d'idées, se contredisant parfois de façon flagrante (untel a raison, untel a tort). Il faut élaborer un raisonnement confrontant les différents points de vue à examiner : préciser les rapports logiques liant les idées générales et résumer la démonstration en deux ou trois phrases bien enchaînées.

Sujet 1 : Le terrorisme : Causes et solutions

Introduction

L'actualité récente révèle qu'un grand nombre d'organisations politiques ou criminelles recourent à la terreur pour faire avancer leurs causes ou en tirer des profits. Des partis de gauche comme de droite, des groupes nationalistes, religieux ou révolutionnaires, voire des États, ont commis des actes de terrorisme dans le but de promouvoir un groupe, une cause ou un individu, ou encore de pratiquer l'extorsion à large échelle (mafias, cartels de la drogue, etc.).

Conscients de la capacité des auteurs des actes terroristes à utiliser la technologie et les systèmes de communication de pointe pour organiser et perpétrer leurs actes terroristes, les États se sont faits à l'idée que les causes profondes du terrorisme sont complexes et qu'il faut les combattre d'une manière globale ;

D'ailleurs, il est question dans le cadre de cette réflexion de dégager les causes et les solutions du terrorisme. Sujet actuel s'il en est eu égard à l'ampleur du phénomène. En effet, malgré les multiples campagnes de sensibilisations et d'informations, le phénomène a pris des proportions inquiétantes créant ainsi une psychose tant chez les populations que chez les gouvernants. C'est pourquoi, il urge de prendre des mesures appropriées allant dans le sens de le réduire à sa plus petite expression.

Mais pour que des solutions efficaces soient prises faut-il préalablement que les facteurs qui sont à la base dudit phénomène soient cernés. Ainsi, pour une bonne clarté de notre démarche, il nous plaira de dégager les causes en premier lieu et les solutions en second lieu.

Développement

Le terrorisme, surtout depuis le 11 septembre, reste un défi majeur pour la communauté internationale et l'affronter est un combat à la fois immédiat contre les groupes d'activistes, et de longue durée permettant de traiter les causes profondes. Celles-ci sont externes et internes.

Sur le plan externe, on note l'absence de consensus international. Cette absence de consensus se nourrit du comportement ambigu de certains États. On peut d'une part, considérer que les frappes et l'élimination de certains chefs terroristes par certains États comme l'Israël constituent autant d'assassinats extrajudiciaires et manifestent donc une sorte de terrorisme d'État.

D'autre part, et surtout, de nombreux mouvements bénéficient du soutien de certains Etats. L'Inde aide le Hezbollah, un mouvement libanais, la Syrie abrite le Djihad Islamique, le Pakistan semble approuver les actions des mouvements indépendantistes du Cachemire, les attentats islamiques en Inde ou aux talibans en Afghanistan. Egalement, la Russie victime d'attentats tchéchènes, est le probable initiateur, en 2007, d'une attaque cyber terroriste en Estonie.

Au-delà, il faut faire remarquer que le projet de convention générale sur le terrorisme présenté par l'Inde à l'Assemblée générale en 2000 n'a toujours pas été adopté, les Etats ne s'entendant que sur les formes d'action.

Pour les pays de l'Organisation de la Conférence Islamique et des non alignés, l'Inde, dans son projet, n'a pas pris en compte les mouvements de libération visant à lutter contre l'occupation étrangère. Ces Etats jugent que les actions « terroristes » sont légitimes dans le cadre d'une guerre asymétrique comme le cas du conflit israélo-palestinien.

Sur le plan interne, plusieurs Etats aujourd'hui sont confrontés à des difficultés économiques plongeant ainsi leur jeunesse dans le chômage, la précarité et la pauvreté. Ainsi, ces jeunes deviennent des proies faciles pour les recruteurs des mouvements terroristes. Il suffit de leur proposer des conditions plus favorables que celles dans lesquelles ils sont englués pour rencontrer leur assentiment.

Certains documentaires télévisés ont révélé à la face du monde que Boko Haram (mouvement terroriste nigérian) dans le cadre de la massification de son mouvement met à la disposition des personnes désirant d'adhérer dans ledit mouvement des salaires avoisinants des centaines de millions de notre franc. En pareille situation, il serait très difficile pour des jeunes plongés dans le chômage, incapables de satisfaire les besoins les plus élémentaires de résister à pareille offre. Certes pour peu qu'on possède un peu d'expérience et de culture on se rend vite compte que la pauvreté ne saurait à elle seule suffire, si tant est qu'elle est une cause irréfutable, pour expliquer le terrorisme dans sa totalité.

Avant d'en venir aux autres causes il est plus qu'indispensable de souligner que la pauvreté comme cause de terrorisme est discutable. Pour s'en convaincre, il suffit de se rappeler que la plupart des dirigeants du mouvement terroriste sont issus des familles fortunées. Il ne s'agit pas de pauvres hères mais des ingénieurs saoudiens tandis que le jeune nigérian qui souhaitait faire exploser le vol Amsterdam-Detroit fin 2009 est fils de ministre. On est en droit de penser que les auteurs de la destitution de Wall Street Center ne sont pas issus de familles diminuées.

Mais, pour notre part, il faut noter que si les dirigeants ne sont pas issus de familles indigentes, il en va autrement pour les combattants qui, la plupart, sont issus des couches les plus défavorisées de nos sociétés.

Cela étant précisé, il faut faire observer que l'absence de garantie des droits et libertés des minorités n'est pas étrangère au développement des pratiques terroristes. Si dans la plupart des constitutions des Etats modernes on assiste à une consécration de la garantie des droits et libertés des citoyens,

il en va autrement dans les faits. Or la violation des droits et libertés des individus n'est pas sans conséquences fâcheuses. On en veut pour preuve le cas algérien. Pour rappel, au début des années 90, des élections législatives ont été organisées en Algérie. Parmi les candidats, il y'avait le FIS (Front Islamique du Salut) un parti d'obédience islamique.

A l'issue des élections le parti précité tient la dragée haute et devance de loin ses concurrents tout en n'ayant pas la majorité absolue. On s'attendait à ce qu'un second tour soit organisé, mais tel ne fut pas le cas. Les pouvoirs d'alors, contre toute attente confisque la victoire du FIS entraînant ainsi une vague de violence. Par là, il faut faire preuve d'hypocrisie pour ne pas reconnaître qu'à vrai dire que le comportement de certains Etat favorise le recours à la violence. En Algérie, il y'a fort à parier que si les autorités d'alors avaient respecté la volonté populaire on se serait passé de ces violences.

En un mot comme en mille tant que les principes démocratiques les plus élémentaires ne seront pas respectés et les libertés et droits des citoyens garantis le terrorisme aura de beaux jours devant le monde.

Par rapport aux solutions, il faut être animé d'une mauvaise foi ou d'une intention malveillante ou les deux à la fois pour ne pas reconnaître que des actions allant dans le sens d'éradiquer le terrorisme ont été posées. En effet, d'importantes ressources ont été investies et d'énormes efforts consentis par l'ensemble des Etats menacés ou victime du terrorisme, mais le constat est que les résultats sont plus que mitigés.

Déjà, en 1999, deux résolutions du Conseil de Sécurité de l'Organisation des Nations Unies gèlent les avoirs des terroristes afghans (résolution 1269). En 2001, la résolution 1373 a repris les conventions précitées et créé un comité du contre-terrorisme, afin d'aider les Etats à mettre en œuvre, dans leur législation interne, des mesures anti-terroristes. En 2004, la résolution 1566 a précisé la définition du terrorisme tandis que la résolution 1540 imposait de lutter contre la prolifération des armes de destruction massives.

Au lendemain des attentats du 11 Septembre 2001, « la guerre mondiale contre le terrorisme » est devenue un axe majeur de la politique américaine, tant sur le plan intérieur avec l'adoption d'une législation d'exception (Patriot Act) que sur le plan extérieur : guerres d'Afghanistan et d'Irak, frappes militaires au Yémen ou en Somalie, utilisation du camp de Guantanamo pour détenir les terroristes. Une conférence regroupant les Etats membres de l'Organisation des États unis avait été organisée pour trouver les voies et moyens pertinents pour venir à bout du terrorisme. Au-delà de celle-ci d'autres avaient été organisés allant dans le même sens.

Par ces conférences, il était question, entre autres, d'initier une politique cohérente et volontariste apte à faire face aux menaces de plus en plus inquiétantes du terrorisme. Il s'agissait de mettre à disposition des autorités en charge des questions sécuritaires des Etats membres des moyens conséquents pouvant être à la hauteur de ceux utilisés par les terroristes. A l'issue de ces

conférences, des recommandations avaient été dégagées ayant pour finalité une mutualisation des forces, une coordination des Etats membres bref une synergie des actions envisagées (création du groupe d'action contre le terrorisme au G8 d'Evian).

Malgré tout l'objectif est demeuré relativement hors d'atteinte : le terrorisme est toujours là. Qui plus est, gagne du terrain. Nous considérons qu'une lutte efficace passe par la résolution des antagonismes politiques ou sociaux qui nourrissent le terrorisme.

La solution militaire s'est révélée parfois efficace. Depuis 2001, il n'y a pas eu d'attentat de grande envergure sur le sol américain. Mais elle a engendré des difficultés nombreuses : violation du droit international, dégradation de l'image des Etats-Unis et de l'Occident. Sans doute faut-il recentrer cette lutte sur une approche plus policière et politique.

En effet, la question du terrorisme est une question plus que sérieuse pour qu'elle soit laissée entre les mains d'une seule catégorie de personnes dépourvues d'expérience pour la plupart en la matière préférant s'entasser dans des salons climatisés loin du terrain. C'est pourquoi il est plus que nécessaire que tous les Etats soient impliqués à la recherche de solutions.

C'est dans ce sens que s'inscrit depuis 2006 le « dialogue Bellinger » avec l'Union européenne dont l'objectif est d'élaborer normes communes de lutte. A moyen terme, il faut comprendre qu'il existe un lien entre l'émergence de l'islamisme et l'absence de démocratisation dans les Etats arabes et la pauvreté dans africains d'où la nécessité de lutter contre la pauvreté dans les Etats africains et d'élaborer des programmes.

Par ces programmes, il s'agira de former les citoyens à ce qu'ils comprennent que tant sur le plan religieux et sur le plan politique ce qui nous unit est plus important que ce qui nous divise.

Au plus, il faut que les Etats appliquent ou plutôt favorisent les conditions permettant aux citoyens de vivre en toute liberté leurs religions d'adhérer en toute liberté à la cause politique qu'il estime être la meilleure. C'est dire que l'éradication du terrorisme relève plus de la pratique que de la théorie. Or, en la matière les autorités excellent plus dans la théorie que dans la propagande. Ne dit-on pas d'ailleurs à ce propos : qu'agir une fois vaut mieux que parler mille fois.

Conclusion

Il faut faire observer que la détermination des causes du terrorisme et les solutions y afférentes s'avèrent être une mission plus que délicate. En effet, les causes varient en fonction des acteurs et des zones, c'est pourquoi pour une bonne compréhension de celle-ci : faut-il que les acteurs responsables de ces terreurs soient interrogés ce qui est quasiment impossible ce qui ne signifie pas pour autant qu'on ne saurait les déceler.

En effet, la pauvreté et l'absence d'une véritable garantie des libertés et droits des citoyens contribuent au développement de la terreur. C'est pourquoi la lutte contre la pauvreté et l'application de la garantie des droits et libertés des citoyens pourront sans nul doute aider à faire disparaître ou du moins atténuer le terrorisme.

Sujet 2: Les atteintes à l'environnement sont-elles conciliables avec le développement durable?

Introduction

La croissance économique qui ne peut s'obtenir que par l'utilisation de ressources a longtemps été perçue comme l'instrument exclusif et indispensable pour améliorer le bien-être de l'ensemble de la population. Aujourd'hui encore les hommes politiques s'inquiètent de la croissance à venir, gage d'emplois et de marge de manœuvre budgétaires. Toutefois, il suffit de s'attarder sur la canicule, l'avancée du désert, l'ouragan Katarina, le réchauffement climatique pour admettre que la croissance est loin d'être suffisante pour assurer le bien-être des générations tant actuelles que futures.

Cette prise de conscience de la dégradation de l'environnement a poussé la communauté internationale à remettre en question les effets de la croissance et à comprendre que notre modèle productiviste, en tant qu'il fait fi de techniques de production respectueuses de l'environnement, ne semble pas assurer le développement durable.

Par là, la question qu'on se peut se poser est celle de savoir si la modification des méthodes productives peut-elle assurer la satisfaction des besoins des générations actuelles sans compromettre celle des générations futures ? En termes plus simples, est-il possible d'assurer le bien-être des populations actuelles sans respecter la nature tout en léguant aux générations futures un monde viable ?

Si l'augmentation de la production est de nature à entraîner la dégradation de l'environnement, constituant ainsi un réel obstacle au développement durable, alors force est de reconnaître que la prise en compte des facteurs environnementaux peut permettre une croissance économique favorable au développement durable.

Développement

La dégradation de l'environnement entraîne non seulement une croissance destructrice mais aussi une croissance sans développement. On ferait preuve de cécité intellectuelle si on pensait que la croissance pourrait s'obtenir sans une augmentation de prélèvement de matières premières et d'énergies fossiles. En raison de la forte demande, on assiste à une explosion des prix des matières premières comme le nickel et le pétrole. Or ces matières ne sont pas renouvelables d'où un obstacle à la croissance.

Si l'on s'en tient à la prévision de certains experts la fin du pétrole et du gaz naturel est prévue au plus tard pour la fin du 21^e siècle. Au plus, il faut faire observer que le développement des activités humaines nécessaires à la réalisation de la croissance n'est pas sans entraîner une forte augmentation des polluants et une diversification des formes de pollution dites anthropiques (c'est-à-dire provoquées par l'homme). C'est dire que la pollution considérée comme la dégradation d'un milieu de vie (eau, terre, mer) peut être d'origine non humaine (éruption volcanique).

Qu'elle soit humaine ou non entraîne la rareté de plus en plus accrue de métaux indispensables à la vie, l'épuisement des ressources de la mer avec la pêche industrielle, la destruction de la faune et de la flore des zones côtières terrestres due surtout à la marée noire. Il faut également remarquer que les polluants de l'air, des sols, de la mer ont des répercussions graves sur la santé des populations actuelles et auront des conséquences plus lourdes sur les générations futures.

Il s'y ajoute que l'importance du niveau de vie des pays développés n'assure pas une dignité à tous. Il s'y ajoute que du fait de leur puissance économique, les pays développés protègent leur propriété intellectuelle creusant ainsi leur écart avec les pays moins avancés, qui ne bénéficient d'aucun transfert de technologie. Cette situation fait qu'aujourd'hui, une partie importante de la population mondiale n'a ni accès à l'eau potable, ni aux soins de base, ni à une alimentation équilibrée.

A cela il faut noter que la forte croissance provoque l'exode rural. Or, les créations d'emplois ne correspondent pas toujours aux mouvements migratoires d'où faiblesse des salaires, absence d'un marché local développé d'autant que les productions sont destinées à l'exportation.

On ne saurait terminer sans signaler la construction de certaines infrastructures comme les autoroutes s'il est vrai qu'elles sont destinées à faciliter la circulation des personnes et biens il n'en reste pas moins qu'elles sont souvent de nature à modifier profondément le paysage et à provoquer le déplacement des populations agrandissant du coup les bidonvilles.

Comme on le voit les atteintes à l'environnement en vue de réaliser la croissance entraînent une aggravation des inégalités mondiales et une paupérisation de maints citoyens. Pour autant, les prises de conscience et les nouvelles formes de croissance peuvent résoudre ces contradictions. La solution passe par une réelle prise en compte des facteurs environnementaux.

Pendant longtemps, les dommages causés à la nature sont passés presque inaperçus, tant sur la croissance future que sur la santé. Mais, à partir du milieu du 20^e siècle, on a assisté à la mise en place de politiques économiques favorables au développement durable et à une croissance au bien-être des populations.

La remise en question des effets de la croissance économique (Club de Rome) débouche sur des conférences internationales dans le cadre de l'ONU (1972 ; déclaration de Stockholm). Mais c'est le sommet de la Terre, à Rio, en 1992, qui va fixer les grands thèmes de la négociation internationale tels que le changement climatique, la biodiversité ou la lutte contre la diversification.

Au niveau international, une véritable prise de conscience a eu lieu sur la nécessité d'intervenir : le protocole de Kyoto en est un exemple. A l'exception des Etats Unis, tous les pays développés s'étaient engagés à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Il s'agissait d'adopter le principe du pollueur-payeur.

L'autre solution envisageable est la création de taxes sur les produits polluants. Ainsi la taxe carbone proposée par le Pacte écologique et signée par les candidats à l'élection française de 2007 permettait de faire monter les prix des produits polluants.

En 2009, l'Union européenne a adopté le Paquet Climat, lequel prévoit une réduction des émissions de -20% en 2020. Au plus, pour éviter l'épuisement des ressources de la planète le recyclage et le développement des énergies renouvelables ont été optés. Ainsi, certains pays développés ont opté pour le développement de l'éolien et le *recyclage* des métaux.

CONNAISSANCES ARMEES

Que sont les forces armées ?

Les forces armées sont des institutions établies par l'État essentiellement à des fins de défense nationale, pour lutter contre les menaces extérieures et prévenir les conflits internes. Leur composition peut varier sensiblement selon les contextes; elles peuvent comprendre toutes les institutions ou une partie citées ci-dessous:

– Les forces armées régulières: institutions militaires dont la fonction première est de maintenir un état de disponibilité opérationnelle en prévision d'une guerre – par exemple, l'armée de terre, la

marine, les forces amphibies, l'armée de l'air, les gardes frontières et gardes présidentielles, ainsi que toutes les fonctions de soutien. Il existe plusieurs types d'armées, en fonction de leur dominante : armées de métier, armées de conscription, ou armées hybrides composées de professionnels, militaires et civils, et/ou de soldats recrues non professionnels en uniforme.

– Les forces militaires auxiliaires: forces de sécurité professionnelles qui peuvent être appelées à aider les forces militaires régulières sous certaines conditions – il peut s'agir entre autres des forces de police militaires, de la gendarmerie, des gardes-frontières, des garde-côtes, des forces de protection rapprochée, de la marine marchande ou de la marine nationale, des transmissions, des patrouilles aériennes, des services spéciaux scientifiques, d'information et du renseignement, des services logistiques et des établissements de formation et d'entraînement. Qu'elles soient civiles, militaires, ou mixtes, ces forces peuvent être soumises à la discipline militaire.

– Les forces militaires de réserve : forces militaires non professionnelles composées de volontaires ou de conscrits, pouvant être appelées à renforcer l'armée régulière – par exemple, les réservistes de l'armée de terre, de la marine nationale ou de l'armée de l'air, la garde nationale, les forces de défense territoriales, les milices.

La composition spécifique des forces armées dépend de la définition légale en vigueur dans chaque pays.

Toutefois, en temps de guerre, le droit international coutumier, ainsi que les Conventions de Genève et leurs Protocoles additionnels, peuvent définir tout groupe armé sous commandement efficace de l'État comme faisant partie des forces armées étatiques ; cela, indépendamment du fait qu'il fasse partie des forces armées en vertu du droit national, et qu'il s'agisse ou non d'une force militaire professionnelle. Les forces armées font partie du secteur de la défense d'un État. Celui-ci comprend tous les acteurs et organisations impliqués dans la défense nationale, que ce soit dans sa gestion et/ou son contrôle. **Bien que la structure et la mission spécifiques des forces armées et du secteur de la défense dépendent du contexte historique, culturel et sociétal de chaque pays, les principes de bonne gouvernance peuvent être adaptés à chaque système.** C'est l'objectif de la réforme de la défense dans le cadre de la réforme du secteur de la sécurité. Pour plus d'informations sur la RSS, veuillez-vous reporter au document d'information sur la RSS intitulé « La réforme du secteur de la sécurité ».

Nb : Forces armées et groupes armés De même que les forces armées ne sont pas les seuls groupes armés, le fait d'être armé ne signifie pas nécessairement que n'importe quel groupe ou acteur de la sécurité publique fasse partie des forces armées nationales. Les principales catégories de groupes armés qui, d'après la législation nationale, ne sont généralement pas inclus dans les forces armées comprennent : les prestataires étatiques de services de sécurité intérieure (tels que les forces de police armées et les forces de l'ordre), les prestataires non étatiques de services de sécurité (comme les groupes communautaires de protection et les prestataires commerciaux de services de sécurité), et les groupes armés illégaux qui agissent à des fins politiques ou criminelles. Bien que n'étant généralement pas définis comme faisant partie des forces armées, ces acteurs peuvent tous être

considérés comme appartenant au secteur de la sécurité, leur statut et leurs activités ayant une incidence sur la GSS. Pour cette raison, toute approche de la réforme de la défense et de la RSS qui se veut globale devrait prendre en compte leurs rôles et responsabilités. Pour en savoir plus sur les différents acteurs du secteur de la sécurité et leurs rôles dans le processus de RSS, veuillez consulter le document d'information sur la RSS intitulé « Le secteur de la sécurité ».

Quel est le rôle des forces armées dans la bonne GSS ?

Dans un contexte de bonne GSS les forces armées sont à même d'exercer leur rôle constitutionnel légitime de manière efficace et responsable, dans un cadre de contrôle civil démocratique, et dans le respect de l'état de droit et des droits humains. **La bonne GSS permet de garantir que les forces armées ont les compétences professionnelles, l'équipement, la formation et les capacités organisationnelles nécessaires pour accomplir leurs missions sans devenir un danger pour la population ou pour l'État.**

L'objectif principal des forces armées est la défense de la nation. Auparavant, les forces armées jouaient un rôle plus large, en protégeant non seulement le territoire national contre l'invasion, mais aussi en menant le cas échéant des guerres offensives, parfois dans le cadre d'une alliance militaire. Toutefois, dans les relations internationales contemporaines, la guerre d'offensive est devenue de plus en plus rare, les actes d'agression étant désormais illégaux en vertu du droit international. En raison de cette évolution, ainsi que des changements dans les rapports entre les forces armées et la société, les forces armées, de nos jours, sont généralement axées sur la défense nationale.

Les forces armées ont également des missions secondaires : assurer la sécurité et la stabilité intérieures. Dans le passé, ce rôle s'est souvent limité à faire face aux menaces intérieures de violence pesant sur l'État et la population qui dépassaient les capacités de réponse des prestataires de services de sécurité internes, comme les menaces d'insurrections ou les mouvements séparatistes entre autres. La nature des menaces contemporaines en termes de sécurité intérieure, ainsi que la professionnalisation de l'armée et son nouveau rôle dans la société font que, désormais, les forces armées sont de plus en plus souvent sollicitées dans des situations où leur organisation, leur taille, leur équipement et leurs capacités sont bien adaptés pour soutenir des missions à caractère principalement civil.

Ces missions secondaires de sécurité intérieure incluent par exemple :

- l'aide aux services chargés de l'application des lois : opérations de maintien de l'ordre public, contrôle aux frontières, contrôle des drogues, enquêtes criminelles, cyber-opérations, collecte de renseignements ;
- La protection de la population civile, notamment en cas de situations d'urgence ou de catastrophes naturelles ;
- les missions de protection d'infrastructures critiques, de hautes personnalités, ou d'événements publics majeurs ;

- les missions d'assistance non liées à la sécurité, telles que la recherche et le sauvetage de victimes, les activités de formation et de surveillance, la fourniture d'installations et d'équipements, la recherche scientifique, la protection de l'environnement ;
- les missions de développement, comme les projets d'infrastructure et de génie civil, l'aide alimentaire d'urgence et les programmes éducatifs.

Les forces armées sont également de plus en plus souvent impliquées dans la sécurité internationale, par exemple dans les missions de maintien et de soutien de la paix, et dans les réponses internationales aux menaces transnationales à la sécurité telles que la prolifération des armes, le terrorisme et le crime organisé entre autres.

Ces nouveaux rôles et responsabilités en matière de sécurité intérieure et internationale permettent aux forces armées de prouver leur utilité hors temps de guerre tout en élargissant leurs compétences. Cependant, cela entraîne des exigences nouvelles, auxquelles les forces armées ne sont pas forcément préparées à répondre de façon adéquate. Parallèlement, cela crée aussi de nouveaux risques d'abus de pouvoir, comme la militarisation du maintien de l'ordre, le recours inapproprié à la force militaire, l'exercice d'une influence indue sur la politique, le déséquilibre entre le financement public des services de sécurité civile et celui des services de sécurité militaire, ou encore les effets néfastes sur la capacité d'intervention des forces dans des missions de défense nationale prioritaires.

Ainsi, les difficultés et les risques potentiels associés à l'évolution du rôle des forces armées dans de nombreux pays soulignent la nécessité d'une bonne GSS. Celle-ci permet en effet de s'assurer que les forces armées remplissent leurs missions de manière efficace et responsable dans un cadre de contrôle civil et démocratique, et dans le respect de l'état de droit et des droits humains.

Comment le contrôle civil et démocratique des forces armées contribue-t-il à la bonne GSS ?

Les forces armées se distinguent de tout autre organisme national en ce sens qu'elles peuvent faire ce qu'aucune autre organisation n'est autorisée à faire (comme l'emploi de la force armée), et que leurs membres ont l'obligation de faire ce qu'aucun autre fonctionnaire de l'État n'est contraint de faire (comme le fait de se soumettre à la discipline militaire ou de mourir dans l'exercice de ses fonctions). **Parce que ces obligations et droits spéciaux rendent les forces armées extrêmement puissantes, un système de contrôle civil et démocratique est nécessaire pour veiller à ce que cette puissance soit utilisée de façon efficace et responsable afin de garantir la sécurité de l'État et la sécurité humaine, dans le respect des droits humains et des principes de bonne GSS.**

Un système efficace de contrôle civil démocratique des forces armées joue un rôle primordial dans la mise en œuvre d'une bonne GSS pour les raisons suivantes :

- **L'efficacité des services de sécurité.** Un système de contrôle civil et démocratique établit une chaîne de commandement claire et professionnelle, nécessaire aux forces armées pour s'acquitter

efficacement de leurs responsabilités. Cela permet d'instaurer une discipline et des mécanismes de contrôle interne stricts, et ainsi d'éviter que des intérêts personnels ou corporatistes orientent la prise de décision.

- **La neutralité politique.** Un système de contrôle civil et démocratique offre aux forces armées l'indépendance opérationnelle nécessaire à leur efficacité, tout en garantissant l'autorité politique d'un gouvernement civil et démocratique.
- **La protection des droits humains.** Un système de contrôle civil et démocratique peut fournir les ressources institutionnelles, la discipline, la formation et le contrôle nécessaires pour empêcher et sanctionner les violations des droits humains commises à l'encontre de la population ou des hommes et des femmes servant dans les forces armées ou dans le secteur de la sécurité au sens large.
- **La responsabilité.** Un système de contrôle civil et démocratique garantit des mesures de contrôle et de contrepoids lors du recours à la force militaire par l'État, en tenant les dirigeants et hauts fonctionnaires civils et militaires responsables de leurs décisions et de leurs actions.
- **La légitimité.** Un système de contrôle civil et démocratique confère aux forces armées une grande crédibilité, ce qui va renforcer leur légitimité et étayer la confiance que le public a en elles.
- **La réactivité.** Un système de contrôle civil et démocratique rend possible des processus d'élaboration de politiques de sécurité nationale plus représentatifs et participatifs, de sorte que les services de sécurité sont plus adaptés aux besoins distincts en matière de sécurité de tous les hommes, femmes, filles et garçons.
- **L'efficience.** Un système de contrôle civil et démocratique établit le contrôle des budgets de la défense et de l'utilisation des ressources publiques.
- **L'état de droit.** Un système de contrôle civil et démocratique s'appuie sur un cadre juridique et constitutionnel légitime pour déléguer, contrôler et superviser les droits et obligations spéciaux des forces armées, qui sont subordonnées à l'autorité civile démocratique dans le respect de l'état de droit.
- **L'intégrité.** Un système de contrôle civil et démocratique des forces armées assure une surveillance et un contrôle propices à la prévention de la corruption dans le secteur de la défense.

Militaires, civils et paramilitaires Les forces armées nationales sont parfois simplement qualifiées de « militaires », et les forces armées comprennent parfois des organisations paramilitaires. La distinction entre les organisations militaires, civiles et paramilitaires n'est pas toujours claire et a été brouillée par les différents usages qui sont faits de ces mots en fonction du contexte. Les organisations militaires se distinguent principalement des organisations civiles par les caractéristiques suivantes :

- une action qui s'appuie essentiellement sur l'emploi de la force armée en temps de guerre et pour lutter contre les menaces externes à la sécurité nationale ;

- un personnel armé portant l'uniforme, qui est la cible légitime d'attaques et qui accepte l'éventualité de donner et de recevoir la mort dans l'exercice de ses fonctions ;
- une discipline stricte, y compris le pouvoir d'ordonner aux membres du personnel de risquer leur vie ; - une structure centralisée et une chaîne de commande hiérarchique ;
- un réseau de communications relativement sophistiqué, couvrant l'ensemble du territoire national ;
- un relatif isolement par rapport à la culture et à la communauté civile ;
- des pratiques symboliques, ritualisées et à forte charge émotionnelle.

La différence entre les institutions de sécurité militaires et civiles est essentiellement une question de degré, les institutions civiles pouvant présenter certaines des caractéristiques citées ci-dessus, mais pas toutes. L'expression « force paramilitaire » prête parfois à confusion car elle peut désigner, en fonction du contexte :

- soit un prestataire de services de sécurité étatique, légal et légitime, à caractère civil et militaire ;
- soit des forces militaires illégales et illégitimes, souvent soutenues par l'État et généralement associées à des régimes autocratiques et à des violations flagrantes des droits humains.

Le terme « paramilitaire » étant source de confusion et ayant une connotation péjorative associée à la notion d'utilisation excessive ou abusive de la force, d'autres termes sont parfois employés pour décrire les prestataires de services de sécurité étatiques, légaux et légitimes, qui possèdent une combinaison de caractéristiques civiles et militaires: par exemple, les forces « hybrides », « auxiliaires » ou encore « tactiques ».

Comment se caractérise le contrôle civil et démocratique des forces armées ?

Dans toute démocratie, le contrôle civil et démocratique est important pour rendre raison des droits, obligations et dérogations légales spécialement accordés aux forces armées. Il est d'autant plus important que les forces armées à travers le monde ont une longue tradition de mettre en péril l'État et de sa population en abusant de leur pouvoir à des fins personnelles, corporatistes, ou politiques. Dans les exemples les plus extrêmes, les missions de sécurité intérieure ont souvent servi de prétexte aux forces militaires pour intervenir dans la politique nationale, notamment par le biais de coups d'État. **Un système efficace de contrôle civil et démocratique permet de garantir que les forces armées ne deviennent ni trop faibles, ni trop puissantes pour assurer la sécurité de l'État et la sécurité humaine.** Bien que chaque contexte soit différent, le contrôle démocratique et civil des forces armées présente certaines caractéristiques courantes:

- une vision clairement définie de la sécurité nationale formulée dans une politique de sécurité nationale ouverte et transparente, et une compréhension précise du rôle des forces armées pour concrétiser cette vision ;

- des décisions en matière de priorités et politiques de sécurité prises par des hommes ou des femmes politiques civils, élus ou dûment nommés, sur la base de conseils civils et militaires compétents ainsi que de renseignements pertinents, selon l'ordre constitutionnel et dans le respect du droit international ;
- un organisme chargé de la sécurité nationale actif, inclusif et bien informé, ayant une fonction consultative et un rôle de coordination ;
- une définition légale des missions, opérations et campagnes militaires sur la base de l'engagement en faveur de l'ordre constitutionnel et conformément au droit international ;
- le contrôle parlementaire de la législation et des politiques en matière de sécurité nationale, ainsi que des budgets de la défense ;
- des mécanismes de contrôle financier permettant de promouvoir la transparence et l'efficacité dans l'établissement des budgets de défense et lors des acquisitions d'équipements pour la défense, grâce notamment à des audits indépendants ;
- une séparation institutionnelle entre le chef de l'État et le chef opérationnel des forces armées à travers un ou plusieurs niveaux de gestion et d'administration du secteur public, comme les organismes de sécurité nationale, les ministères, les secrétariats d'État et l'état-major, et les divers organes consultatifs ;
- des mécanismes de commandement, de coordination et de communication régissant l'interaction entre les éléments des forces armées et le reste du secteur de la sécurité, de la justice et de la défense ; – des institutions de contrôle et des autorités de gestion civiles responsables et efficaces, comme les experts civils, les commissions parlementaires, les institutions de médiation et les acteurs du secteur de la justice, y compris les systèmes de justice militaire ;
- un dialogue sur la sécurité nationale avec la société civile, notamment des experts civils indépendants, des universitaires, des chercheurs, des organismes de défense des droits humains, des médias, des organisations de femmes, et des groupes d'intérêt tels qu'entre autres les associations de personnel et d'anciens combattants ;
- des processus d'élaboration des politiques de sécurité et des forces armées qui prennent en compte les besoins différents des hommes, femmes, filles et garçons en matière de sécurité, et qui soient le plus représentatifs possible de la diversité sociale de la population.
- des mécanismes disciplinaires clairs en cas de transgressions du droit national et des conventions internationales, s'appliquant à la fois au système de justice civil et au système de justice militaire.

Les forces armées du Senegal

Les **Forces armées du Sénégal** ont pour mission d'assurer la défense nationale et dans ce but, d'assurer en tous temps, en toutes circonstances et contre toutes les formes d'agression, la sécurité et l'intégrité du territoire du Sénégal et de sa population.

Elle contribue de même au respect des alliances, traités et accords internationaux. La mise en œuvre de la politique de la défense est arrêtée par le Président de la République qui est responsable de la défense nationale, dont il exerce la direction générale et militaire.

Chaque ministre est responsable de la préparation de l'exécution des mesures de défense incombant au Département dont il a la charge. Le Chef d'État-major général des armées (CEMGA), assiste le ministre chargé des Forces armées pour l'organisation générale, la mise en condition des forces et la coordination interarmées. Il est chargé de la préparation des plans et des opérations militaires.

Organisation

En application de la loi 84-62 du 16 août 1984 complétée par la loi 89-02 du 17 janvier 1989, les forces armées comprennent :

au niveau de la présidence de la République :

- un Chef d'État-major particulier du président de la République (Sénégal)
- un Inspecteur général des forces armées
- une maison militaire

au niveau du ministère des Forces armées :

- les armées (État-major général des armées)
- la Gendarmerie nationale (Haut commandement de la gendarmerie nationale)
- les Directions de services
- le Centre directionnel de Dakar

Le ministre des Forces armées dispose :

- d'un Cabinet
- d'organismes rattachés
- de Directions de services rattachées
- de l'État-major général des armées
- du Haut commandement de la gendarmerie nationale

L'État-major général des armées est organisé comme suit :

- Chef d'État-major général des armées
- Sous-chef d'état-major général des armées
- Sous-chef opérations
- Sous-chef logistique
- Sous-chef administration
- Sous-chef ressources humaines
- Commandement de la formation

L'armée de terre

Doyenne et noyau des armées sénégalaises, l'armée de terre a opéré des mutations continues qui ont renforcé ses capacités d'intervention. Régulièrement restructurée et réorganisée de 1960 à nos jours, l'armée de terre sénégalaise a conforté au fil des ans son rôle dans la préparation des unités,

Organisation

L'armée de terre constitue actuellement la composante majeure de l'armée sénégalaise avec plus de la moitié des effectifs (environ 10 000 soldats)². Elle est articulée autour d'un état-major avec deux divisions chargées des opérations et de la logistique. Elle s'articule également autour d'unités territoriales comprenant :

- des bataillons d'infanterie appuyés par des sections d'artillerie lourdes dont la mission est de veiller aux frontières.
- des bataillons de reconnaissance et d'appui (BRA) qui constituent des réserves zonales grâce à leur souplesse, leur mobilité et leur puissance de feu.

Enfin, elle possède plusieurs unités de réserve générale constituant une force d'intervention équipée et armée pour être projetées sur tout point du territoire national.

La marine nationale

Situé à l'extrême ouest du continent africain, le Sénégal occupe une position stratégique de choix grâce à une façade maritime prolongée par une Zone Économique Exclusive de deux cents miles particulièrement riche en ressources halieutiques et minières. De cette situation découle toute l'importance de la marine nationale sénégalaise créée en 1961, qui, aussitôt après l'indépendance, est chargée de préserver les intérêts de l'État en mer. Elle compte aujourd'hui environ 1 000 militaires.

L'École de la Marine nationale (EMAN) est inaugurée le 13 juin 2022. L'établissement se situe au Camp militaire général Mountaga Diallo, à Bel Air.

Organisation

La Marine nationale comprend un état-major et trois (03) corps :

- Groupement Naval Opérationnel (GNO) : chargé de la mise en œuvre des unités navales qui sont regroupées en flottilles de Patrouilleurs de Haute Mer (PHM), de Bâtiments de Surveillance Côtière (BSC) et de Vedettes Côtières Rapides (VCR) et en groupe de transport (EDIC).
- Groupement de Soutien de la Marine (GSM) : chargé d'assurer la sécurité des infrastructures portuaires, l'entretien et la réparation des unités navales, la formation du personnel et le soutien logistique.
- Groupement de Surveillance Fluvio-maritime (GSFM) : chargé de la surveillance et de la protection des zones maritimes et fluviales.

L'armée de l'air

Embryonnaire à ses débuts, elle a été restructurée à partir des années 1980 avec des moyens matériels et humains adaptés. Elle compte aujourd'hui environ 1 000 militaires.

Organisation

- Un État-major dénommé EMAIR avec deux divisions : division opérations et division logistique ;
- Un groupement de soutien GSAA chargé de l'administration du personnel, du soutien logistique et de la défense des bases
- Un groupement opérationnel GOAA chargé des missions aériennes.
- Une école EAA chargée de la formation technique et professionnelle du personnel de l'armée de l'air.

La gendarmerie nationale

Au Sénégal, la Gendarmerie nationale est une force de police à statut militaire subordonnée au ministère des Forces armées pour les missions militaires et de police, alors que la Police nationale dépend du ministère de l'Intérieur. Le numéro d'urgence de la gendarmerie est le même que celui de la police : le 17 ou le 112. Ce corps comprend également la *Garde présidentielle* issue de l'ancienne Garde coloniale de spahis sénégalais.

Organisation

Elle comprend environ 5 000 gendarmes. Elle est dirigée par un Haut commandant de la gendarmerie assisté par un Haut commandant en second. Les officiers et les sous-officiers sont souvent formés en France. Les principales missions de la gendarmerie sont de veiller à la sûreté publique et d'assurer le maintien de l'ordre et l'exécution des lois et règlements.

Le Haut commandement de la gendarmerie nationale a le commandement des forces de gendarmerie, il est nommé par le président de la République chef suprême des armées qui définit la politique de défense nationale. Laquelle, est exécutée sous l'autorité du Premier ministre par le ministre des Forces armées.

Présentations des directions

- La Direction du Génie et de l'Infrastructure des Armées
- La Direction de l'Action Social des Armées
- La Direction de l'Information et des Relations Publiques des Armées (Sénégal)
- La Direction du Matériel des Armées
- La Direction de l'Intendance des Armées
- La Direction des Transmissions et de l'Informatique
- La Direction de la Prévention et de la Sécurité des Armées

- La Direction du Service de Santé des Armées

Présentation des écoles

- L'école militaire de santé
- L'école d'application de l'infanterie
- L'école nationale des officiers d'active
- L'école de l'armée de l'air de Thiès
- L'école d'application du service de santé des armées
- L'école nationale des sous-officiers d'active
- Le Prytanée militaire de Saint-Louis
- Le 12^e bataillon d'instruction
- Le centre de perfectionnement des cadres militaires
- Le bureau enseignement militaire supérieur

Trois grandes périodes ont marqué l'évolution de l'Armée de terre sénégalaise :

- La première période de 1960 à 1971 :
 - création de quelques bataillons et participation à la sécurisation de la frontière Sud dans le cadre de la guerre de libération de la Guinée-Bissau et aux opérations de maintien de la paix au Congo (ONUC).
- La seconde période de 1972 à 1988 :
 - avènement d'un commandement de l'armée de terre (COMTER) qui se transformera d'abord en État-major Terre (EMTER) et enfin en État-major de l'armée de terre (EMAT)
 - couverture de l'ensemble du territoire national par des bataillons d'infanterie et de divers corps de troupe
 - création des Écoles de formations : l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) en 1971, l'École nationale des Officiers d'Active (ENOA) en 1981, et la Division d'application l'infanterie (DAI) en 1984 devenue École d'Application d'Infanterie (EAI) en 1990.
 - participation de l'Armée de Terre à des opérations de maintien de la paix au Tchad, au Zaïre au Sinaï (FINUS), au Liban (FINUL) et en Gambie (FODE KABA II).
- La troisième période de 1988 à nos jours :
 - montée en puissance des formations
 - opérations simultanées dans la vallée du Fleuve Sénégal et dans le Sud du pays en 1989.

La montée en puissance de ces formations a permis à l'Armée de Terre de faire la preuve de ses capacités, tant à l'intérieur du territoire qu'à l'extérieur, notamment lors de la Guerre du Golfe (Bouclier et Tempête du Désert), de la guerre civile du Libéria (ECOMOG et MINUL), de la guerre

civile du Rwanda (MINUAR et TURQUOISE), de la Centrafrique (MISAB et MINURCA) et de la Guinée-Bissau (GABOU).

MATHEMATIQUES

COURS SUR LES SUITES ARITHMETIQUES

Catégorie : Suites numériques

1) Définition

Une suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite arithmétique signifie qu'il existe un réel r

tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $U_{n+1} - U_n = r$

Le réel r est la raison de la suite.

Exemples

a) L'ensemble \mathbb{N} des entiers naturels $0, 1, 2, \dots, n, \dots$ est une suite arithmétique de raison 1 et de premier terme 0.

b) Soit $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que $U_n = -3n + 5$

$$U_{n+1} - U_n = -3(n+1) + 5 - (-3n + 5)$$

$$= -3n - 3 + 5 + 3n - 5$$

$$= -3n + 3n + 5 - 5 - 3 = -3$$

$$U_{n+1} - U_n = -3 \text{ ou } U_{n+1} = U_n - 3$$

U_n est donc une suite arithmétique de raison -3.

2) Terme général d'une suite arithmétique

$(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ suite arithmétique de raison r et de premier terme U_0 U_0 ,

le terme général U_n s'écrit: $(U_n) = U_0 + nr$

De façon générale, p étant un entier naturel tel que $P \leq n$: $U_n = U_p + (n - p)r$

Exemple:

$$(U_n) \text{ étant la suite du 1) b) } U_{100} = U_{20} + (100 - 20) \times r$$

$$= U_{20} + 80 \times -3$$

$$= U_{20} - 240$$

3) Somme des termes consécutifs d'une suite arithmétique

(U_n) une suite arithmétique, p un entier naturel tel que $p \leq n$

$$\begin{aligned} \text{La somme } S &= U_p + U_{p+1} + \dots + U_n = \frac{(n-p+1)}{2} (U_p + U_n) \\ &= \frac{\text{nombre de termes}}{2} \times (\text{premier terme} + \text{dernier terme}) \end{aligned}$$

Ainsi la somme des n premiers termes d'une suite arithmétique de premier terme U_0 et de raison q est :

$$S = U_0 + U_1 + \dots + U_{n-1} = \frac{n}{2} (U_0 + U_{n-1})$$

Exemple

$$S = 1 + 2 + 3 + \dots + n = \frac{n}{2} (1 + n)$$

c'est la somme des n premiers entiers naturels non nuls.

(U_n) est la suite définie par $U_n = -3n + 5$

$$T = U_{20} + U_{21} + \dots + U_{100}$$

cette somme comporte $(100 - 20 + 1) = 81$ termes d'où

$$T = \frac{81}{2} (U_{20} + U_{100}) = \frac{81}{2} (U_{20} + U_{20} - 240)$$

$$U_{20} = -3 \times 20 + 5 = -55$$

$$T = \frac{81}{2} (-100 - 240) = \frac{81}{2} (-350) = -14175$$

Suites géométriques

1) Définition

Une suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite géométrique signifie qu'il existe un réel q tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$U_{n+1} = q \times U_n$$

Le réel q est la raison de la suite.

Exemples

a) La suite définie par $U_n = 2^n$ est telle que $U_{n+1} = 2^{n+1}$

$$U_{n+1} = 2 \times 2^n = 2U_n$$

(U_n) est une suite géométrique de raison $q=2$.

b) Un cactus mesure 1,50 m et sa taille s'accroît chaque année de 5% de sa taille de l'année précédente.

On pose $U_0 = 1,50$ et on note U_n la taille du cactus au haut de n années.

i) Calculer U_1 et U_2

ii) Montrer que la suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique.

Réponse

$$\text{i) } U_1 = U_0 + 5\%U_0 = U_0 + \frac{5}{100}U_0 = (1 + 0,05)U_0$$

$$U_1 = 1,05U_0 = 1,05 \times 1,5 = 1,575 \text{ cm}$$

$$U_2 = 1,05U_1 = 1,05 \times 1,575$$

$$\text{ii) } U_{n+1} = U_n + 5\%U_n = U_n + \frac{5}{100}U_n = (1 + 0,05)U_n$$

$$U_{n+1} = 1,05U_n$$

(U_n) est ainsi une suite géométrique de raison $q = 1,05$.

2) Terme général d'une suite géométrique

$(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ suite géométrique de raison q et de premier terme U_0 , le terme général U_n s'écrit :

$$U_n = q^n U_0$$

De façon générale, P étant un entier naturel tel que $P \leq n$

$$U_n = q^{n-P} U_P$$

Exemple

$(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ suite définie en

1) exemple b

$$U_n = (1,05)^n U_0 = 1,5 \times (1,05)^n$$

3) Somme des termes consécutifs d'une suite géométrique

$(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite géométrique de raison q , p un entier naturel tel que $p \leq n$

La somme

$$S = U_p + U_{p+1} + \dots + U_n = U_p \frac{1 - q^{(n-p+1)}}{1 - q}$$

Exemples

$$S = 1 + 2 + 2^2 + 2^3 \dots + 2^n = 1 \times \frac{1 - 2^{n+1}}{1 - 2} = \frac{1 - 2^{n+1}}{-1}$$

$$S = 2^{n+1} - 1$$

a)

S est la somme de $(n+1)$ termes d'une suite géométrique de raison 2 et de premier terme 1.

b) La somme des 10 premiers termes de la suite (U_n) défini dans l'exemple

1) b).

$$T = U_0 + U_1 + U_2 + U_3 + U_4 + U_5 + U_6 + U_7 + U_8 + U_9$$

$$T = 12,5779$$

Révision : Probabilités

Détails

Catégorie : Probabilités

1) Univers et événement

- L'univers Ω est l'ensemble des résultats possibles d'une expérience aléatoire

Exemple : Lancer d'un dé à 6 faces de 1 à 6,

l'expérience consiste à noter le numéro de la face supérieure $\Omega = \{1,2,3,4,5,6\}$

- Un événement est une partie de l'univers Ω

Exemple : Dans le lancer d'un dé à 6 faces, l'événement: A "avoir un numéro pair"

$$A = \{2,4,6\}$$

2) Probabilité d'un événement

Cas d'équiprobabilité

Lorsqu'une loi de probabilité associe à chaque résultat d'une expérience aléatoire la même probabilité, on parle d'équiprobabilité.

Dans une situation d'équiprobabilité, la probabilité d'un événement A est donnée par :

$$P(A) = \frac{\text{nombre de résultats de } A}{\text{nombre de résultats de } \Omega} = \frac{\text{Card } A}{\text{Card } \Omega}$$

Exemple : Lancer du dé,

A : "avoir un numéro pair"

$$P(A) = \frac{3}{6} = \frac{1}{2}$$

Propriétés

* $p(\Omega) = 1$

* $p(\emptyset) = 0$

* A un événement alors $0 \leq p(A) \leq 1$

COURS PROBABILITE

A) Cardinales de la réunion de deux ensembles

A et B deux ensembles non vides.

$$\text{Card}(A \cup B) = \text{card}A + \text{card}B - \text{card}A \cap B$$

Exemples :

Dans un couple de 25 élèves, 20 { élèves étudient l'anglais et 15 élèves étudient l'espagnol.
Calculer le nombre d'élèves qui étudient à la fois les deux langues.

Soit A l'ensemble des élèves qui étudient l'anglais et B l'ensemble des élèves qui étudient l'espagnol, E l'ensemble des élèves.

L'ensemble des élèves qui font les deux langues est $A \cap B$

$$E = A \cap B$$

$$\text{Card}E = \text{card}(A \cap B) = \text{card}A + \text{card}B - \text{card}A \cap B = 20 + 15 - \text{card}A \cap B.$$

$$\text{Card}A \cap B = 35 - 25 = 10$$

Il y'a 10 élèves qui étudient à la fois les deux langues.

B) Nombre de suites à p éléments

Le nombre de suites à P éléments ou P - listes d'un ensemble à n éléments, chacun pouvant être répétés plusieurs fois, est : n^P

Exemple :

Combien de mots de 5 lettres peut-on écrire avec les lettres a, b et c ?

Ici $n = 3$ et $P = 5$?

Un mot est une suite de 5 lettres, chacune pouvant être répétées plusieurs fois.

La réponse est $3^5 = 243$

C) Nombre de suites à p éléments distincts ou arrangements de p éléments.

Le nombre d'arrangements de p éléments d'un ensemble à n éléments ($p \leq n$) est

$$A_n^p = n(n-1)(n-2) \dots (n-p+1)$$

Propriétés

$$A_n^p = \frac{n!}{(n-p)!}$$

$$A_n^p = n!$$

Soit A l'ensemble des élèves qui étudient l'anglais et B l'ensemble des élèves qui étudient l'espagnol, E l'ensemble des élèves.

L'ensemble des élèves qui font les deux langues est $A \cap B$

$$E = A \cup B$$

$$\text{Card}E = \text{card}(A \cup B) = \text{card}A + \text{card}B - \text{card}A \cap B = 20 + 15 - \text{card}A \cap B.$$

$$\text{Card}A \cap B = 35 - 25 = 10$$

Il y'a 10 élèves qui étudient à la fois les deux langues.

B) Nombre de suites à p éléments

Le nombre de suites à P éléments ou P - listes d'un ensemble à n éléments, chacun pouvant être répétés plusieurs fois, est : n^P

Exemple :

Combien de mots de 5 lettres peut-on écrire avec les lettres a, b et c ?

Ici $n = 3$ et $P = 5$?

Un mot est une suite de 5 lettres, chacune pouvant être répétées plusieurs fois.

La réponse est $3^5 = 243$

C) Nombre de suites à p éléments distincts ou arrangements de p éléments.

Le nombre d'arrangements de p éléments d'un ensemble à n éléments ($p \leq n$) est

$$A_n^p = n(n-1)(n-2) \dots (n-p+1)$$

Propriétés

$$A_n^p = \frac{n!}{(n-p)!}$$

$$A_n^n = n!$$

Exemple : Le nombre de classements dans l'ordre de 4 équipes pour deux places (sans ex aequo) est
 $A_4^2 = 4 \times 3 = 12$

D) Nombres de parties à p éléments d'un ensemble à n éléments.

Le nombre de parties à P éléments d'un ensemble à n éléments ($p \leq n$) est:

$$A_n^p = \frac{A_n^p}{p!} = \frac{n!}{(n-p)!p!}$$

Les parties à P éléments d'un ensemble à n éléments s'appellent des combinaisons de P éléments parmi n.

EPREUVE

Sujet 1

Exercice 1

Soit le polynôme $P(x) = x^3 + ax^2 + bx + 6$ où a et b sont des réels.

1) Déterminer les réels a et b sachant que $P(-2) = 0$ et $P(-1) = 8$.

2) On pose $P(x) = x^3 - 2x^2 - 5x + 6$

a) Factoriser P(x).

b) Résoudre dans R l'équation $P(x) = 0$.

c) Résoudre dans R l'inéquation $(x) \geq 0$.

d) Déduire de la question 2.b) les solutions de l'équation (E).

E) $e^{3x+1} - 2e^{2x+1} - 5e^{x+1} + 6e = 0$

EXERCICE 2

Catégorie : Statistiques

Le tableau ci-dessus donne le relevé des 6 mois précédents, d'une entreprise; X est la quantité en tonnes, de matière première utilisée, Y est le chiffre d'affaire en millions de francs.

| | | | | | | |
|----------------|-----|-----|-----|-----|-----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| Numéro du mois | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| x | 0,9 | 1,2 | 0,6 | 0,5 | 1,4 | 1 |
| y | 37 | 40 | 33 | 33 | 41 | 35 |

1) Représenter le nuage de points et le point moyen G

2)

- a) Calculer la covariance $Cov(X,Y)$ de X et Y.

- b) Calculer le coefficient de corrélation de X et Y.

3)

- a) Déterminer une équation de la droite de régression de Y en en X et la représenter dans le même repère.

- b) Déduire une estimation du besoin en matière première pour un chiffre d'affaires de 49 000 000F.

EXERCICE 3

Catégorie : Suites numériques

Un jeu télévisé hebdomadaire est régi comme suit : le concurrent victorieux peut quitter l'émission en empochant vingt cinq mille (25 000) francs ou bien remettre ce gain en jeu pour la semaine suivante; en cas de nouvelle victoire cette somme lui est doublée.

On désigne par U_n le gain obtenu par un concurrent au bout d'une série ininterrompue de n victoires.

1) Exprimer U_{n+1} en fonction de U_n et en déduire la nature de la suite $(U_n)_{n \geq 1}$

2) Calculer U_n en fonction de n puis donner la valeur de U_7

3) Combien de fois faut-il gagner sans interruption pour accumuler la somme de 12 800 000 francs ?

(On donne $2^9=512$).

SUJET 2

EXERCICE 1

Soit f la fonction numérique définie par $f(x) = x \ln x - 3x$

1) déterminer l'ensemble de définition de f noté D - f

2) Calculer $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x)$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)$

3) Calculer $f'(x)$ en déduire le sens de variations de f. Puis dresser le tableau de variations de f

4) Donner les équations des tangentes $(T_1), (T_2)$ à la courbe représentative (cf) de f aux points d'abscisses respectives 1 et e^3

5) Tracer $(T_1), (T_2)$ et la courbe (cf) dans un repère orthogonal en prenant pour unités 0,5 cm en abscisse et 1 cm en ordonnée.

6) Calculer la dérivée de la fonction g définie sur R_+ par $g(x) = \frac{x^2 \ln x}{2}$

En déduire une primitive de f sur R_+

7) Calculer l'aire A de la portion de plan comprise entre la courbe (cf) , l'axe des abscisses et les droites d'équations respectives $x = 1$ et $x = e^3$

EXERCICE 2

Une urne contient 20 boules numérotées de 1 à 20.

1) On tire au hasard une boule de l'urne. Calculer :

- a) la probabilité de l'événement :

$A =$ "le numéro de la boule tirée est multiple commun à 2 et 3"

- b) la probabilité de l'événement :

$B =$ "le numéro de la boule tirée est multiple au moins de l'un des nombres 2 ou 3".

2) On tire au hasard 3 boules successivement et avec remise.

Calculer la probabilité d'obtenir au moins une fois un numéro multiple commun à 2 et 3.

EXERCICE 3

Pendant l'hivernage, après de fortes pluies, l'eau a inondé 1 000 000 ha de terres cultivables.

Sachant que pendant la décrue, l'eau "libère" chaque jour 10 % de la surface couverte d'eau la veille: On note S_0 la surface initialement occupée par l'eau et S_n la surface occupée le $n^{\text{ème}}$ jour de décrue.

1) Déterminer la surface "occupée" le 1^{er} jour, le 2^{ème} jour et le 3^{ème} jour. Ces surfaces seront notées respectivement S_1 , S_2 , et S_3 .

2) Soit S_n la surface "occupée" le $n^{\text{ème}}$ jour et S_{n-1} la surface "occupée" le jour précédent.

a) Exprimer S_n en fonction de S_{n-1} .

b) En déduire la nature de la suite S_n $n \in \mathbb{N}$

c) Exprimer S_n en fonction de n .

3) Au bout de combien de jours la surface inondée sera-t-elle inférieure à la moitié de la surface initialement inondée ?

On donne

$$\ln(0,5) \approx -0,69$$

$$\ln(0,9) \approx -0,11$$

SUJET 3

EXERCICE 1

Catégorie : Analyse

soit la fonction $g(x) = \frac{2x^2+x-5}{x^2+x-6}$

1) Donner le domaine de définition $g(x)$ de g .

2) Déterminer les réels a, b, c tels que:

Pour tout $x \in Dg; g(x) = a + \frac{b}{x-2} + \frac{c}{x+3}$.

3) Soit la fonction G défini sur $[3; 5]$ par
 $g(x) = 2x + \ln(x-2) - 2\ln(x+3)$

Montrer que G est une primitive de g sur $[3; 5]$.

$$I = \int_3^5 g(x) dx$$

4) Calculer l'intégrale.

EXERCICE 2

1) Le code PIN d'un téléphone portable est un nombre de quatre chiffres choisis parmi 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, et 9.

a) Quel est le nombre de codes possibles ? (01 pt)

b) Quel est le nombre de codes formés de quatre chiffres deux à deux distincts ? (01pt)

2) Le téléphone portable étant éteint, le propriétaire voulant l'allumer sait que les quatre chiffres de ce code sont 1, 9, 9 et 5 mais il ignore l'ordre de ces chiffres.

a) Combien de codes différents peut-il composer avec ces 4 chiffres ? (01,5pt)

b) Si le premier code introduit n'est pas bon, il doit attendre 2 mn avant de pouvoir tenter un second essai ; le délai d'attente entre le second et le troisième essai est de 4 mn ; entre le 3eme et le 4eme essai est de 8 mn. (Le délai d'attente double entre deux essais successifs).

Combien de codes peut-il introduire au maximum en 24 h. (01pt)

EXERCICE 3

Pour honorer ses engagements, un fournisseur contracte un prêt de 1 562 500 F CFA auprès d'une banque avec un taux d'intérêt fixe de 20 %.

1) Combien doit-il rembourser ?

2) Il doit rembourser cette somme en n mensualités ($n \geq 1$)

Au premier versement il donne 300 000F CFA et pour chacun des versements suivants il donne 25 000 F de moins que le précédent. Soit U_n le versement du $n^{\text{ème}}$ mois.

a) Calculer U_2 et U_3 .

b) Montrer de (U_n) est une suite arithmétique dont on précisera la raison et la premier terme.

c) Exprimer U_n en fonction de n .

3) En combien de mois le prêt sera t-il recouvré ?

CORRIGE

SUJET 1

EXERCICE 1

$$P(x) = x^3 + ax^2 + bx + 6 \quad (a, b) \in \mathbb{R}^2$$

1. Déterminons les réels a et b sachant que $P(-2)=0$ et $P(-1)=8$

$$P(-2) = 0 \text{ signifie que } (-2)^3 + a(-2)^2 + b(-2) + 6 = 0$$

$$\text{ce qui donne } -8 + 4a - 2b + 6 = 0$$

$$\text{soit } 4a - 2b - 2 = 0 \quad (1)$$

$$P(-1) = 8 \text{ signifie que } (-1)^3 + a(-1)^2 + b(-1) + 6 = 8$$

$$\text{ce qui donne } -1 + a - b + 6 = 8$$

$$\text{soit } a - b = 3 \quad (2)$$

$P(-2) = 0$ et $P(-1) = 8$ se traduit donc par le système :

$$\begin{cases} 4a - 2b = 2 \\ a - b = 3 \end{cases}$$

soit

$$\begin{cases} 2a - b = 1 \\ a - b = 3 \end{cases}$$

soit

$$\begin{cases} 2a - b = 1(1) \\ a - b = 3(2) \end{cases}$$

soit

$$\begin{cases} a = -2(1) - (2) \\ -2 - b = 3 \end{cases}$$

soit

$$\begin{cases} a = -2 \\ b = -5 \end{cases}$$

2)

a) Factorisons $P(x) = x^3 + ax^2 + bx + 6$.

Comme $P(-2) = 0$, alors -2 est racine de $P(x)$ donc $P(x) = (x + 2)(x^2 + ax + \beta)$

$$P(x) = x^3 + ax^2 + 2x^2 + \beta x + 2ax + 2\beta$$

$$P(x) = x^3 + (\alpha + 2)x^2 + (\beta + 2\alpha)x + 2\beta$$

Mais $P(x) = x^3 + ax^2 + bx + 6$ donc par identification on a :

$$\begin{cases} \alpha + 2 = -2 \\ 2\alpha + \beta = -5 \\ 2\beta = 6 \end{cases}$$

soit

$$\begin{cases} \alpha = -4 \\ \beta = 3 \end{cases}$$

Ainsi $P(x) = (x + 2)(x^2 - 4x + 3)$

1 est racine évidente de $x^2 - 4x + 3$ $x^2 - 4x + 3$

donc $P(x) = (x+2)(x-2)(x-3)$

b) Résolvons l'équation $P(x) = 0$

$$P(x) = 0 \Leftrightarrow (x + 2)(x - 2)(x - 3) = 0$$

$$\Leftrightarrow x = -2 \text{ ou } x = 2 \text{ ou } x = 3$$

$$S = \{-2, 2, 3\}$$

c) Déduisons de 2b) les solutions de (E) :

$$(E) = e^{3x+1} - 2e^{2x+1} - 5e^{x+1} + 6e = 0$$

$$(E) \Leftrightarrow e(e^{3x} - 2e^{2x} - 5e^x + 6) = 0$$

en posant $e^x = X$ on obtient avec $X > 0$

$$(E) \Leftrightarrow X^3 - 2X^2 - 5X + 6 = 0$$

$$\Leftrightarrow P(X) = 0$$

$$\Leftrightarrow X = 2 \text{ ou } X = 3 \text{ car } X > 0$$

Soit $e^x = 2$ ou $e^x = 3$

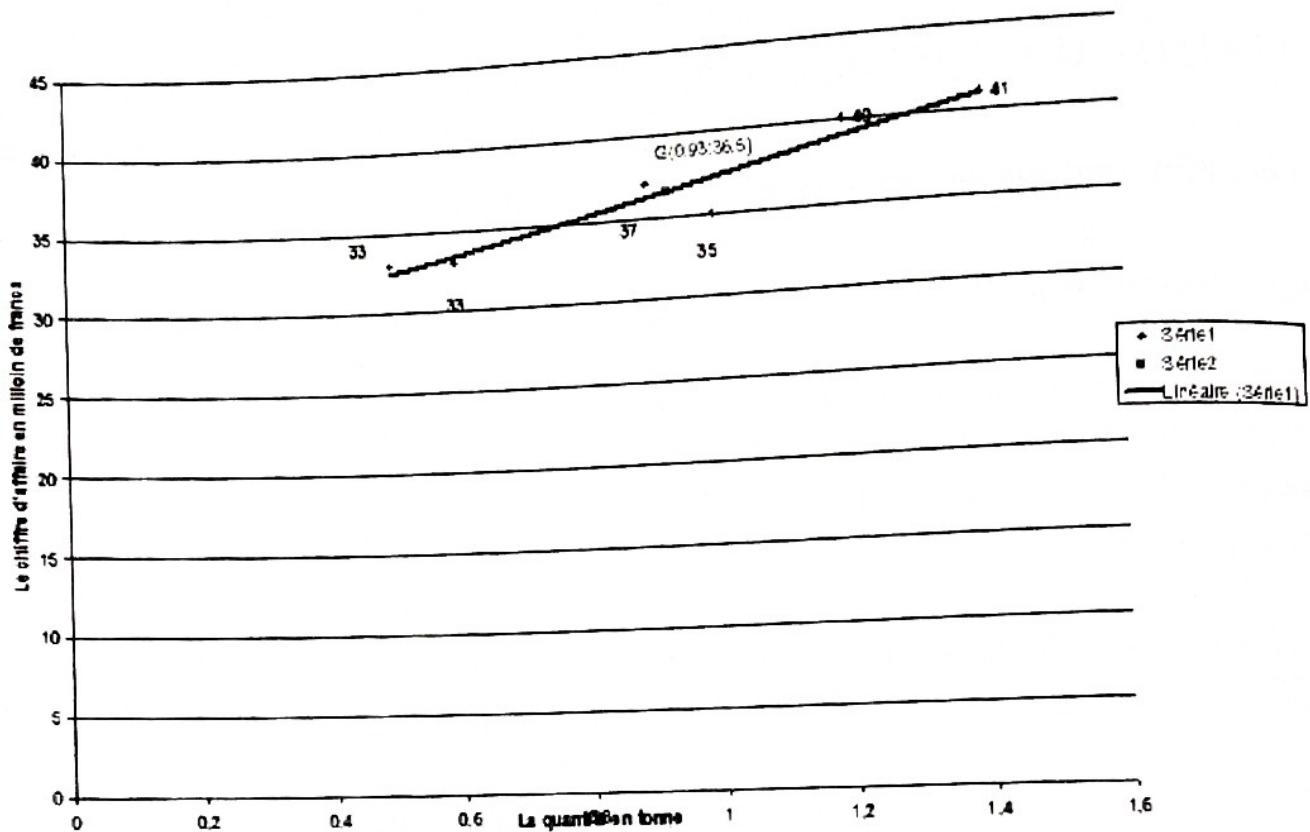
Soit $x = \ln 2$ ou $x = \ln 3$

$$S = \{\ln 2, \ln 3\}$$

EXERCICE 2

Catégorie : Statistiques

1. Représentation du nuage de points ; $G(0,93 ; 36,5)$



2.a) $Cov(X, Y) = 210$

b) Soit le coefficient de corrélation de X et de Y, $r = 0,94$

3.a) Soit (D) la droite de régression. (D) : $y = 9,44 x + 27,69$.

b) $y = 49$ donc, $x = 2,257$ tonnes ;

on estime donc, à 2,257 t le besoin

de l'entreprise en matière première pour un chiffre d'affaire de 49 000 000.

EXERCICE 3

Catégorie : Suites numériques

Un jeu télévisé hebdomadaire est régi comme suit: le concurrent victorieux peut quitter l'émission empochant vingt cinq mille (25 000) francs ou bien remettre ce gain en jeu pour la semaine suivante; en cas de nouvelle victoire, cette somme lui est doublée.

On désigne par U_n le gain obtenu par un concurrent au bout d'une série ininterrompue de n victoires.

1. Exprimons U_{n+1} en fonction de U_n .

En cas de nouvelle victoire, la somme est doublée, donc $U_{n+1} = 2U_n$

Nature de $(U_n)_{n \geq 1}$

$U_{n+1} = 2U_n$, $(U_n)_{n \geq 1}$ est une suite géométrique de raison 2.

2. Calcul de U_n en fonction de n .

$(U_n)_{n \geq 1}$ est une suite géométrique de raison 2 et de premier terme U_1 , donc

$$U_n = 2^{n-1} U_1$$

Or $U_1 = 25000$ d'où $U_n = 2^{n-1} 25000$

Calcul de U_7

$$U_7 = 2^6 \times 25000 = 1600000$$

3. Pour gagner sans interruption et accumuler la somme de 12 800 000 francs, il faut que

$$2^{n-1} \times 25000 = 12800000$$

c'est-à-dire $2^{n-1} = 512 = 2^9$ d'où $n=10$.

il faut gagner 10 fois sans interruption pour accumuler la somme de 12 800 000 francs

SUJET 2

EXERCICE 1

$$f(x) = x \ln x - 3x$$

1) Déterminons l'ensemble de définition de f noté D_f .

f est définie ssi $(x \ln x - 3x)$ est définie c'est-à-dire $x > 0$

$$D_f =]0, +\infty[$$

2)
$$\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} (x \ln x - 3x)$$

on a
$$\lim_{x \rightarrow 0^+} x \ln x = \lim_{x \rightarrow +\infty} -\frac{\ln x}{x} = 0 \text{ et } \lim_{x \rightarrow 0^+} 3x = 0$$

donc
$$\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 0$$

on a
$$\lim_{x \rightarrow +\infty} x = +\infty \text{ et}$$

on a
$$\lim_{x \rightarrow +\infty} (\ln x - 3) = +\infty$$

d'où on a $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$

3) Calculons $f'(x)$

on a f est dérivable sur $]0, +\infty[$ comme produit et somme de fonctions dérivables sur $]0, +\infty[$

$$f'(x) = \ln x + x \times \frac{1}{x} - 3 = -2 + \ln x$$

$$f'(x) = -2 \ln x$$

- déterminons le sens de variations de f

$$f'(x) > 0 \Leftrightarrow \ln x - 2 > 0 \Leftrightarrow \ln x > 2 \Leftrightarrow x > e^2$$

donc f est croissant sur $]e^2, +\infty[$ et décroissant sur $]0, e^2[$

- dressons le tableau de variations de f :

| | | | |
|---------|---|--------|-----------|
| x | 0 | e^2 | $+\infty$ |
| $f'(x)$ | | - 0 + | |
| f | 0 | $-e^2$ | $+\infty$ |

$$f(e^2) = e^2 \times 2 - 3e^2 = -e^2$$

4) équation de la tangente (T_1)

à (Cf) au point d'abscisse $x_0 = 1$

elle est donnée par $y = f'(x)(x - x_0) + f(x_0)$

$$f(1) = -3$$

$$f'(1) = -2$$

$$\text{Donc } y = -2(x - 1) - 3$$

$$y = -2x - 1$$

- équation de la tangente (T)

à (Cf) au point d'abscisse $x_0 = e^3$

elle est donnée par $y = f'(x_0)(x - x_0) + f(x_0)$

$$f(e^3) = 3e^3 - 3e^3 = 0$$

$$f'(e^3) = 3 - 2 = 1$$

$$y = (x - e^3) + 0$$

$$y = x - e^3$$

5) Représentation graphique de (T_1) , (T_2) , et de la courbe.

6) Calculer la dérivée de g définie sur

$$\text{Par } g(x) = \frac{x^2 \ln x}{2}$$

g est dérivable sur \mathbb{R}^+

$$\text{et on a } g'(x) = \frac{1}{2} \left(2x \ln x + \frac{x^2}{x} \right) = x \ln x + \frac{x}{2}$$

comme $f(x) = x \ln x - 3x$

$$\text{on obtient } f(x) = g'(x) - \frac{x}{2} - 3x$$

$$f(x) = g'(x) - \frac{7}{2}x$$

donc une primitive de f sur

$$\text{est } g(x) - \frac{7}{4}x^2$$

7) A est l'aire de la portion de plan comprise entre (Cf) l'axe des abscisses et les droites d'équations respectives $x = 1$ et $x = e^3$

$g(x) - \frac{7}{4}x^2$ étant une primitive de f sur

$$\text{on a } A = -$$

Invalid Equation

$$A = \frac{e^6}{4} - \frac{7}{4} \times 0,25 \text{ cm}^2$$

$$A = \frac{e^6 - 7}{4} \text{ cm}^2$$

EXERCICE 2

1. $\text{Card}(\Omega) = 20$

a) A: "le numéro de la balle tirée est multiple 6" ; $A = \{6, 12, 18\}$;

$$\text{Card}(A) = 3; P(A) = \frac{3}{20}$$

b) $b = \{2, 3, 4, 6, 8, 9, 10, 12, 14, 15, 16, 18, 20\}$

$$\text{Card}(b) = \frac{13}{20}$$

2. $\text{Card}(\Omega) = 20^3$

soit B l'événement: "obtenir au moins une fois un numéro multiple commun à 2 et 3"

\bar{B} "ne pas obtenir un numéro multiple commun à 2 et 3";

$$\text{Card}(\bar{B}) = 17^3 ; P(\bar{B}) = \left(\frac{17}{20}\right)^3$$

$$P(B) = 1 - P(\bar{B}) = \frac{3087}{8000} \quad P(B) \approx 0,385$$

EXERCICE 3

L'eau a inondé 1000000 de Terres cultivables.

Pendant la décrue, l'eau "libère" chaque jour 10 % de la surface couverte d'eau .

La veille: on note S_0 la surface initialement occupée par l'eau et S_n la surface occupée le n ième jour de décrue.

1) Surface occupée le 1^{er} jour

On a $S_0 = 1000000 \text{ ha}$

$$S_1 = S_0 - \frac{10}{100} S_0$$

$$S_0 = S_0 - \frac{1}{10} S_0$$

$$S_1 = (1 - 0,1) S_0 = 0,9 S_0$$

$$S_1 = 900000 \text{ ha}$$

Surface occupée le 2ème jour

$$S_2 = S_2 - \frac{1}{10} S_1 = 0,9S_1$$

$$S_2 = 810000ha$$

Surface occupée le 3ème jour

$$S_3 = S_2 - \frac{1}{10} S_2 = 0,9S_2$$

$$S_3 = 729000ha$$

2) a) $S_n = S_{n-1} - \frac{1}{10} S_{n-1}$

$$S_n = 0,9S_{n-1}$$

b) La suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite géométrique de raison $q=0,9$ et de 1^{er} terme

$$S_0 = 1000000$$

c) Exprimons S_n en fonction de n .

On a (S_n) géométrique donc $S_n = (0,9)^n$

$$S_0 = (0,9)^0 \times 1000000$$

$$S_n = (0,9)^n \times 1000000$$

3) Le nombre de jours au bout desquels la surface inondée sera inférieure à la moitié de la surface initialement couverte est le plus petit entier naturel qui vérifie cette inégalité.

SUJET 3

EXERCICE 1

Catégorie : Analyse

$$g(x) = \frac{2x^2 + x - 5}{x^2 + x - 6}$$

g est définie par

1) Donnons Dg

g est définie si et seulement si $x^2 + x - 6 \neq 0$

$x^2 + x - 6 = 0$ si et seulement si $(x - 2)(x + 3) = 0$

si et seulement si $x = 2$ ou $x = -3$

$$Dg = \mathbb{R} \setminus \{-3, 2\}$$

2) Déterminer les réels a, b et c tels que pour tout $x \in Dg$;

$$g(x) = a + \frac{b}{x-2} + \frac{c}{x+3}$$

$$g(x) = a + \frac{b}{x-2} + \frac{c}{x+3} = \frac{a(x^2+x-6)+b(x+3)+c(x-2)}{(x-2)(x+3)}$$

$$g(x) = \frac{ax^2 + (a+b+c)x + (-6a+3b-2c)}{x^2+x-6}$$

donc

$$\begin{cases} a = 2 \\ a + b + c = 1 \\ -6a + 3b - 2c = -5 \end{cases}$$

ceci qui entraine

$$\begin{cases} a = 2 \\ b = 1 \\ c = -2 \end{cases}$$

3) Soit la fonction G définie sur $[3,5]$ par $G(x) = 2x + \ln(x-2) + \ln(x+3)$ Montrons que G est une primitive de g sur $[3,5]$. G est bien définie, continue et dérivable pour tout $x > 2$ et $x > -3$, en particulier sur $[3,5]$
On a donc:

- g est définie sur $[3; 5]$.
- $\forall x \in [3,5]$, G continue et dérivable et

$$G'(x) = 2 + \frac{1}{x-2} - \frac{2}{x+3} = g(x)$$

ce qui entraine que G est une primitive de g sur $[3,5]$

$$. I = \int_3^5 g(x) dx$$

4) Calculons l'intégrale

$$. I = \int_3^5 g(x) dx = . I = \int_3^5 G'(x) dx = G(5) - G(3)$$

$$. I = 10 + \ln 3 - 2 \ln 8 - (6 + \ln 1 - 2 \ln 6)$$

$$. I = 4 + \ln 3 - 6 \ln 2 + 2 \ln 6$$

EXERCICE 2

Catégorie : Probabilités

1) a) Chaque code est une 4-liste de l'ensemble $\{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9\}$. Le nombre de codes possibles est donc : $10^4 = 10\ 000$.

1) b) Les codes formés de quatre chiffres deux à deux distincts sont les arrangements à quatre éléments de l'ensemble $\{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9\}$. Leur nombre est : $A_{10}^4 = 5040$.

2) a) Les codes qu'il peut composer sont les "anagrammes" du mot "1995".

Leur nombre est : $\frac{4!}{2!} = 12$.

2) b) Tout d'abord, convertissons 24 h en minutes.

$$24\text{ h} = 24 \times 60 = 1440.$$

S'il fait 2 essais, il aura attendu 2 min, s'il fait 3 essais, $2 + 2^2 = 6$ min,

s'il fait 4 essais, $2 + 2^2 + 2^3 = 14$ min, etc. Ainsi, s'il essaie n codes,

il aura attendu au total $2 + 2^2 + 2^2 + \dots + 2^{n-1}$ min.

On reconnaît là la somme des termes d'une suite géométrique de raison 2. Le total d'attente pour n essais est, d'après une formule du cours,

$$2 \times \frac{1-2^n}{1-2} = 2(2^n - 1)$$

Nous voulons que ce temps total n'excède pas 24 h, soit 1440 min, donc que :

$$2(2^n - 1) \leq 1440 \Leftrightarrow 2^n - 1 \leq 720 \Leftrightarrow 2^n \leq 721$$

On peut utiliser les logarithmes, ou essayer de "petites" valeurs de n. On trouve facilement avec la machine : $2^9 = 512$ et $2^{10} = 1024$. Comme $512 < 721 < 1024$, on en conclut qu'il pourra introduire au maximum 9 codes en 24 h.

EXERCICE 3

1. Montant à rembourser

$$1562500 + 1562500 \times \frac{20}{100}$$

$$= 1562500 + 15625 \times 20$$

$$= 1562500 + 312500 = 1875000\text{f}$$

2. a)

$$U_1 = 300000$$

$$U_2 = U_1 - 25000 = 300000F - 25000F = 275000F$$

$$U_3 = U_2 - 25000 = 275000 - 25000 = 250000$$

b. $U_{n+1} = U_n - 25000F$ d'où (U_n) est une suite arithmétique de raison $r = -25000F$ et de premier terme $U_1 = 300000$

c) $U_n = U_1 + (n - 1) \times (-25000)$

$$U_n = 300000 - 25000n + 25000$$

$$U_n = 325000 - 25000n$$

3. la somme prêtée sera recouvrée lorsque la somme des n premiers termes de la suite (U_n) sera égale à 1875000F.
le nombre n de mensualités nécessaires à ce recouvrement est donc solution de l'équation:

$$U_1 + U_2 + \dots + U_n = 1875000$$

$$U_1 + U_2 + \dots + U_n = \frac{n(U_1 + U_n)}{2}$$

$$U_1 + U_2 + \dots + U_n = \frac{n(300000 + 325000 - 25000n)}{2}$$

$$U_1 + U_2 + \dots + U_n = \frac{n(625000 - 25000n)}{2}$$

$$U_1 + U_2 + \dots + U_n = n(625000 - 25000n)$$

$$U_1 + U_2 + \dots + U_n = 312500 - 12500n^2$$

L'équation permettant d'obtenir nombre n de mensualités est ainsi

$$12500n^2 + 312500n = 1875000 \text{ ou}$$

$$12500n^2 + 312500n = 1875000 = 0 \text{ ou encore}$$

$$n^2 - 25n + 150 = 0$$

Le discriminant Δ de cette équation est

$$\Delta = (25)^2 - 4 \times 150 = 625 - 600 = 25$$

$$d'ou n_1 = \frac{25 - 5}{2} = 10 \text{ et } n_2 = \frac{25 + 5}{2} = 15$$

Le nombre de mois nécessaires pour recouvrer le prêt est de 10 mois.

ANGLAIS

Epreuve ANGLAIS 1

Eyewitness : Migrants suffer in Morocco.

Xavier Casero, a doctor working with Medecins Sans Frontieres, tells the BBC News website about his experience treating African migrants in Morocco trying to get into Europe through Spain's enclaves of Ceuta and Melilla.

I worked in Morocco for a month and a half at a clinic in Tangier, but most of my work was in a 4x4 vehicle, treating immigrants who live in the forest close to the border with Melilla. We carry all the medicines and medical supplies in the car with us.

The typical patient is a person who has tried to jump the fence into Melilla, and is wounded and maybe traumatized. For example, the last man I treated was 24 years old, from Mali (the majority of them come from Mali, Senegal and Cameroon, or Nigeria). This man had a very bad wound, after a Moroccan soldier had hit him in the head. It was an open wound, and when I arrived in the forest it was eight hours after he'd been injured, and he was bleeding badly. He lost consciousness, and was very traumatized. I saw cases like this every day – every time I went to the forest, I would find four, five, six cases like this.

Another problem is the lack of hygienic conditions in the forest. There's no potable water, nowhere to go to the toilet – they go to the toilet in the middle of the forest, close to where they live. They live with wild animals, they have no shelter – they make little shacks with plastic sheeting – it's filthy. If you visited, you might think it was impossible to live like this, but they do it. It's also overcrowded – there are 400 to 500 people in a patch of about 400 sqm in the forest.

I've seen a lot of women give birth in the forest. About 10 % of the immigrants are women, and around a quarter of these women are pregnant. Another quarter have small babies. In a month and a half, I saw six deliveries in the middle of the forest with no medical help, apart from us, but often we arrived too late to help with the birth.

The immigrants won't go to hospital because the police are around – they'd rather stay in the forest, hidden from the security services. Occasionally we do take patients to hospital, and the staff there always take them in, because we only take the most serious cases. We've never been refused, but they do it reluctantly. We have to supervise their treatment, because sometimes the hospital refuses to treat the patients in the same way as the Moroccan patients. I know this is a serious allegation. Often they tell us that MSF has to pay for the medicines for the patients. It's a form of discrimination. It's true that Moroccans have to pay, but I know that there are some cases when they will tell us we need to pay for medicines they give freely to Moroccan patients.

It is difficult work, mainly because of the working hours. We often work for 24 hours – we have to be available at night, on Sunday mornings, whenever there is an emergency. But for me personally, this work is very fulfilling. This last experience in Morocco has changed my mind about the immigrant problem. Sometimes you need to see the problem from inside – from close up, to change your mind. I had a different opinion than I do now.

European governments have to do something. I don't know what the solution is, but the problem needs solving quickly because people are suffering. And those who arrive at the border are only 10 % of those who set out. Many die on the way.

<http://news.bbc.co.uk/>

COMPREHENSION (08 points)

A. VOCABULARY Find in the indicated paragraphs of the text words or phrases with the same meaning as : (0,25 for each answer) = 01,5 point)

- 1) Without enthusiasm (paragraph 5) =
- 2) Very dirty (paragraph 3) =
- 3) Birth-givings (paragraph 4) =
- 4) Near (paragraph 3) =
- 5) Frontier (paragraph 7) =
- 6) Accusation (paragraph 5) =

B. True/ False : Say whether these statements are true or false and justify by quoting from the passage (0,5 for each = 02,5 points)

- 1) The 24-year-old immigrant got wounded by trying to jump the fence.....
- 2) 90 % of the immigrants die before they get to the border.....
- 3) About half of the female immigrants are pregnant or have small babies.....
- 4) Moroccan medical staff do not really like to treat immigrants.....
- 5) The author has been deeply affected.....

C. Match each paragraph (1-7) with a title (a-g). One is done for you, as an example. (01,5 point)Titles

- a. biased treatment
- b. a positive change of mind
- c. a mobile clinic
- d. Birth giving in bad conditions
- e. A risky adventure
- f. Unhealthy living conditions
- g. An urgent call for help 1- ____ 2- ____ 3- ____ 4- ____ 5- ____ 6- ____ 7- ____

c A N G L A I S

D. Contextual Reference (0,25 for each = 01 point)

What do the following words refer to ?

- 1- it (but they do it) line 15 :
- 2- 2- us (apart from us) line 20 :
- 3- 3- this (I know this is a serious allegation) line 26 :
- 4- 4- you (Sometimes you need to see the problem from inside) line 33 :

E. Complete the following sentences by referring to the text. (Be as brief as possible) (0,5 for each 01,5 point)

- 1- Most immigrants stay in the forest because.....
- 2- Médecins Sans Frontières supervises the immigrants' treatment to make sure they.....

1- Xavier Casero works even at weekends in order to help in case of

II. LINGUISTIC COMPETENCE (06 points)

A : Rewrite these sentences without changing their meanings. Use the prompts. (01,25 point)

- 1- In our family, no one is as old as grandfather
Grandfather.....
- 2- 2- Moussa didn't go to school, he went to the theatre
Instead of.....
- 3- If I don't find a job, I won't get married.
Unless.....
- 4- You may say what you want but I won't believe you.
Whatever.....
- 5- Henry made a lot of efforts but he didn't score a goal.
Despite.....

B : Ask questions corresponding to the underlined words or groups of words. (0,5 x 04 = 02 points)

These boys(1) used to go swimming(2)twice a week(3)

- 1-
- 2-
- 3-
- 4- The next elections will be held in February 2007.
.....

C : Put the verbs into the right tenses or forms. (0,25 x 5 = 01,25 point)

- 1- He spends all his time _____ (sleep)
- 2- Before he went to Italy, Modou _____ second-hand clothes (sell)
- 3- You want to go to England in 3 months' time. It's high time you _____ looking for the required documents (start).
- 4- Nafi has just told me that she _____ flowers by her boy friend yesterday (offer).
- 5- Had I known he was so corrupt, I _____ for him (not vote).

D : Fill each gap with ONE word taken from the list (0,25 x 6 = 01,5 point)

What _____ nice girl Katy is ! How long is it _____ she came here ? I wonder _____ she would object _____ working with us Her father is the man _____ car was stolen at the airport last week. _____ she has been coming to school on foot these days, she is always on time.

List : that – whose – an – although – since – whether – that – a.
III.ESSAY Choose one of the following topics (150-200 words) (06 points)

- 1) The author says that he doesn't know what the solution to the immigration problem is. Write him a letter explaining how you think the problem could be solved.
- 2) Are you one of the numerous candidates for emigration ? Why or why not ?

A. Vocabulary

- 1) reluctantly ; 2) filthy ; 3) deliveries ; 4) close to ; 5) border ; 6) allegation
B. True/False : 1- False : had hit him in the head (line 7) 2- True : "And those who arrive at the border are only 10 % of those who set out" (lines 36-37). 3- True : "around a quarter of these women are pregnant. Another quarter have small babies".(lines 18 - 19) 4- True : "they do it reluctantly"/ "the hospital refuses... Moroccan patients "(lines 24-25) 5- True : "but the problem needs solving quickly, because people are suffering". (lines 35-36 ; also lines 32-34)

C. Matching paragraphs with titles. 2.e 3.f 4.d 5.a 6.b 7.g

D. Contextual reference

- 1- live like this.....
 2- workers of Médecins Sans Frontières
 3- sometimes the hospital refuses to treat the patients in the same way as the Moroccan patients.
 4- People in general (indefinite)

E. Sentence completion

Individual answers are required here. Here are possible answers :

- 1-... because they are afraid of being caught
 2- ... they are well treated
 3- ... emergency.

II- Linguistic competence

A. Rewriting

- 1- Grandfather is the oldest person in our family
 2- Instead of going to the cinema, he went to the theatre
 3- Unless I find a job, I won't get married.
 4- Whatever you may say I won't believe you.
 5- Despite his efforts, Henry didn't score.

B. : Asking questions

- 1- Who used to go swimming twice a week ?
 2- What did these boys use to do twice a week ?
 3- How often did you go swimming ?
 4- When will the next elections be held ?

C. Right verb tenses or forms

- 1- sleeping
 2- had sold / sold
 3- started
 4- was offered
 5- would not have voted
D. 1-a 2-since 3-whether 4-whose 5-although

The Spread of Bird Flu

Officials in Thailand announced that a 32-year-old woman had been hospitalized with avian influenza and that two members of her family had already died of flu like illness, raising the possibility that these cases might include the first human-to-human transmission of the disease. They cautioned that they had no laboratory confirmation that the two deaths had been caused by avian influenza, popularly known as bird flu, or that the virus had developed the ability to spread from person to person.

The 32-year-old woman is the second confirmed human case of the A (H5N1) strain of avian influenza in Thailand since the resurgence of the disease in July. The woman is the aunt of an 11-year-old girl who died recently. The aunt and niece lived in a village where many fowl had been dying of bird flu. Five chickens living in the home of the aunt and niece had died shortly before the girl fell ill. The case has attracted particular attention because of the death of the girl's mother. The mother lived in Bangkok and came back to visit her daughter in the hospital and attend her funeral, but she is not known to have had contact with sick chickens.

Viral samples had been taken only from the mother, after she died, and it had not proven possible to obtain a genetic sequence of them by conventional means. More sophisticated tests are being performed and the results should become available later. The girl's body was cremated before the importance of her illness was understood. Some samples were taken before cremation and tests are also being conducted on them.

Human-to-human transmission of a new strain of influenza has long ranked at or near the top of nightmares for public health experts, who warn that it could in theory cause a pandemic killing millions of people worldwide. But little is known about how quickly an avian virus can develop the ability to pass easily from person to person. There have been no confirmed human infections with the A (H5N1) avian influenza so far this year, and they have killed 28 people.

Herald Tribune

September 27.

Epreuve 2

COMPREHENSION (07 points)

A Give the correct order of the paragraphs of the text using the titles suggested below. (02 points)

- 1) a threat to human kind
- 2) attempt to find out the causes of the victims' death.
- 3) a family tragedy
- 4) alert about the possible contagion of man by man.

B Say whether the statements are true or false. Justify by quoting a passage from the text. (03 points)

- 5) The Thai health authorities are worried about the situation.
- 6) The girl's death preceded the mother's
- 7) The possibility of human to human transmission is clearly established.

C Match these vocabulary items from the text to their definitions (02 points)

| Words | Definitions |
|-------|-------------|
|-------|-------------|

| | |
|---------------|---|
| 8. Cautioned | a- Prevalent disease over the whole of a country or continent |
| 9. Resurgence | b- Warned |
| 10. Pandemic | c- coming back |
| | d- gave a sum of money |

II /LINGUISTIC COMPETENCE (07 points)

D Rewrite the following sentences without changing their initial meaning (04 points)

11) She got bird flu because she was in contact with sick chickens If

.....

12) They cautioned that they had no laboratory confirmation. "—", "they cautioned.

13) Human- to- human transmission is more devastating than contagion by sick chickens-----

-----14) What a pity the test results are not yet available.

I wish -----

E Error identification : spot the errors and correct them (02,5points)

15) They will cremate the body as soon the doctor will know the cause of the illness.

16) They hadn't had no confirmation.

17-18) This is the woman whom has daughter died of bird flu two months ago.

19) Several hundreds people has died of bird flu.

F Use the words given in brackets to form words that fit in the blanks (01 point)

20) Regular physical exercise can help people stay (health)

21) Tuberculosis is an ----- disease (infect)

III/ WRITING (06 points)

Choose one of these topics

1) Write a letter to the health officials to suggest ways of avoiding the appearance of bird flu in our country (8 to 12 lines)

2) Do you think your country has a good health policy ? Give the reasons for your opinions. (12 to 15 lines)

ANSWER KEY

I / (07 points) A (02 points)

1- (ll. 19-23 : killing) paragraph 4

2- (ll 14-18) paragraph 3

3- (ll 7-13). Paragraph 2

4- (ll 1-6) man. Paragraph 1

B (03 points)

5- T = "Human-to- human transmission.....word wide" (ll 19-21)

6- T= the mother came to attend her funeral (l 12)

7-F= no laboratory -----from person to person. (ll 4-5) or "little is know. so for this year" (ll 21-23)

C (02 points)

8-c 9-d 10-a

II (07 points)

11 she hadn't had been in contact with sick chickens she wouldn't have got the bird flu.

12 "We have no laboratory confirmation"

13- Contagion by sick chickens is less devastating than human to human transmission. (or is not so / as devastating us.....)

14 - I wish the test results were available.

B/ (02,5 points)

15 s soon as the doctor knows.

16 ad had no / hadn't had any

17 - 18 Whose daughter - died

19 several hundred

C/ (01 point)

20 - Healthy

21wx - Infectious

Epreuve A N G L A I S 3

Nuclear energy has always had its proponents, their ranks reinforced now by people who dislike the technology but believe it may be essential. They point out that a reactor emits virtually no carbon dioxide (CO₂), the main greenhouse gas released from human activities (though of course building the power station produces a lot of CO₂). They say nuclear power is safe, and that the 1957 Windscale fire in the UK, Three Mile Island in the US in 1979, and even Chernobyl have killed massively fewer people than the oil and coal industries. Beyond that, they say modern reactors are inherently far safer than those built 20 or 30 years ago, reducing a small risk still further. Supporters say uranium prices have remained steady for decades, meaning nuclear energy is far more secure than fossil fuels can ever be. And they argue that modern nuclear power systems are far more economic than the older versions, and are therefore a good investment. And yet their opponents insist that, if nuclear power really is the answer, then we must be asking the wrong question. There is an inevitable link between civil and military atoms, they retort. If we say we need them to stave off² climate change, then so can countries like Iran and North Korea -and there is no impermeable barrier between electricity and bombs. They say nuclear energy is economic only under a very restricted analysis -by the time you have added up the costs of construction, insurance, waste disposal and decommissioning, you need huge subsidies. And, opponents ask, what happens to the waste? The only answer we have come up with so far entails storing the most radioactive waste under guard for millennia, until it has decayed to safe levels.

I once heard from a British Environment Secretary, Chris (now Lord) Patten, a telling definition of the problem. "Nuclear power ? To most people, it's witchcraft," he told his hearers. Most of us worry far more about something that we see as very unlikely but grotesquely horrible than we do about what we perceive as far likelier but much more mundane. We have a horror of dying in an air crash, but not of driving to the airport along far more dangerous roads. We fear radioactive death, but cock an insouciant snook³ 25 at the risk of dying painfully from the effects of smoking, or obesity, or alcohol. To that degree our distrust of nuclear energy may be partly irrational. In other ways, though, it makes very good sense.

By Alex Kirby, Story from BBC NEWS : Published : 2005 /10 /17 © BBC MMVI

Notes : 1. to stave off (line 19) : écarter, conjurer (un danger)

2. cock a snook at (line 36) : ne pas se soucier I.

COMPREHENSION (08 points)

A. Answer the questions (02 points)

1. Why do the proponents of nuclear energy think that nuclear power is a very economic source of energy ?

2. Why do the opponents of nuclear energy say that nuclear power is far from being economic?

B. Decide whether the following statements are true or false .and justify with quotations from the text (03 points)

3. People fear nuclear power because nuclear accidents cause more deaths than any other accident. 4. According to the author, nuclear energy will soon be commonly used.

5. We feel more confident with the dangerous things we know than with those we don't know.

C. Vocabulary in context : Find in the text words that have the same meaning as the following. (01 point)

6. regular

7. liberated

8. so

9. answer

D. References : What do the following words refer to? (02 points)

10. they (they point out that ...l.2)

11. their (And yet their opponents insist ...l.11)

12. I (I once heard ...)

13. he (he told his hearers ...)

II. LINGUISTIC COMPETENCE (08 points)

E. Multiple choice questions : Choose the letter corresponding to the appropriate answer. (02 points) 14. We stayed in Dakar two weeks.

a). since b). for c). in

15. I'll make him back the money.

a). to pay b). paying c). pay

16. It wasn't easy for him to get used to in a foreign country. a). living
 b). live c). lived
17. When I was at school I used to a uniform. a). wearing b). wear c). to be worn in

F Sentence transformation: rewrite the following sentences using the proposed beginnings (02 points)

18. The inspectors visited the nuclear plant two months ago.
 It is
19. The developed countries will do anything, but this won't prevent Iran from developing its nuclear technology.
 No matter.....
20. They regret not attending the Kyoto Summit on climate change.
 They wish.....
21. The authorities will take measures against air pollution.
 Measures.....

G. Write the verbs in brackets in the correct forms of tenses (02 points)

22. They said they (to visit) the nuclear site two years back.
 23. At the end of his letter, Musa says that he's looking forward to (hear) from his friend.
 24. She will send them a message as soon as she (to get) home.
 25. They say they want to have their car (to repair) by the mechanic.

H. Jumbled sentences : Re-order the words to make intelligible sentences (02 points)

26. /can /simply as /and /quantities /mathematics /defined /study /the /relations /be /of /.
 27. /by 2030 /today /will /62% /CO2 emissions /that /it /higher /estimated /than /is /world /be /.

III. ESSAY : Choose one topic and write an essay of about 150 words. (04 points)

1. In this age of global warming and climate change, the need for safe and sustainable energy sources is crucial. What source or sources do you think are good for both the economy and the environment?
 2. Countries like Iran and North Korea have been denied the right to develop nuclear technology by the European Union and the USA. The main reason is that those countries are thought to be governed by dangerous regimes. Do the EU and the USA have the right to prevent any country from developing nuclear technology ? Why ?

COMPREHENSION (08 points)

A. Answer the questions (02 points)

1. The proponents of nuclear energy think that nuclear power is a very economic source of energy because they say uranium prices have remained steady for decades
 2. The opponents of nuclear energy say that nuclear power is far from being economic because of the costs of construction, insurance, waste disposal and decommissioning it involves.

B. Decide whether the following statements are true or false and justify with quotations from the text (03 points)

3. False : "... and that the 1957 Windscale fire in the UK, Three Mile Island in the US in 1979, and even Chernobyl have killed massively fewer people than the oil and coal industries..."

4. False : " given the long planning and construction lead times, it would be a good decade or so before we saw any new power stations, even if we decided to go ahead today."

5. True :

"Most of us worry far more about something that we see as very unlikely but grotesquely horrible than we do about what we perceive as far likelier but much more mundane".

"We have a horror of dying in an air crash, but not of driving to the airport along far more dangerous roads".

"We fear radioactive death, but cock an insouciant snook at the risk of dying painfully from the effects of smoking, or obesity, or alcohol".

C. Vocabulary in context : Find in the text words that have the same meaning as the following : (01 point)

6. regular = steady

7. liberated = released

8. so = therefore

9. answer = retort

D. References : What do the following words refer to? (02 points)

10. they (they point out that ...) refers to its proponents

11. their (And yet their opponents insist ...) refers to the supporters'

12. I (I once heard ...) refers to Alex Kirby or the author

13. he (he told his hearers ...) refers to a British Environment Secretary or Chris

LINGUISTIC COMPETENCE (08 points)

E. Multiple choice questions : Choose the letter corresponding to the appropriate answer. (02 points)

14. We stayed in Dakar two weeks. b/. : for

15. I'll make him back the money. c/. : pay

16. " It wasn't easy for him to get used to in a foreign country. a/. : living

17. When I was at school I used to uniform. b/. : wear

F. Sentence transformation : rewrite the following sentences using the proposed beginnings (02 points)

18. It is two months since the inspectors visited the nuclear plant

19. No matter what the developed countries do, this won't prevent Iran from developing its nuclear technology.

20. They wish they had attended the Kyoto Summit on climate change. "

21. Measures will be taken by the authorities against air pollution

G. Write the verbs in brackets in the correct form or tense (02 points)

22. They said they (had) visited the nuclear site two years back.
23. At the end of his letter Musa says that he's looking forward to hearing from his friend.
24. She will send them a message as soon as she gets home.
25. They say they want to have their car repaired by the mechanic.
- H. Jumbled sentences : Re-order the words to make intelligible English sentences (02 points)
26. Mathematics can be defined simply as the study of quantities and relations
27. , it is estimated that by 2030 world CO2 emissions will be higher than today

III. ESSAY : Choose one topic and write an essay of about 150 words. (04 points)

Consider the following :

Presentation

Vocabulary

Ideas (coherence)

Grammar (accuracy). 2/2

BONNE CHANCE !!!